

Où vendra-t-on le blé de l'Ouest?

M. BORDEN N'A PAS DE REPONSE

La politique ne doit pas seulement tenir compte des circonstances présentes, des besoins de l'heure qui passe, mais aussi et surtout des circonstances, des besoins de l'avenir.

La presse conservatrice s'est avidement jetée, il y a quelques semaines, sur une circonstance exceptionnelle, dont elle a voulu tirer parti, c'est-à-dire de la prime temporaire que l'on payait à Winnipeg pour le vieux blé, devenu très rare, et dont les meuniers avaient absolument besoin.

Ils ont voulu en conclure que, si le commerce de blé eût été libre d'un côté de la frontière à l'autre, le blé américain aurait envahi notre marché. Ce qui est une absurdité, car il n'y avait pas, aux Etats-Unis, à ce moment-là de blé équivalent à celui pour lequel on offrait un prix plus élevé à Winnipeg.

Mais ces accidents fortuits ne devraient jamais entrer en ligne de compte; on devait s'en tenir à la situation normale et surtout on devait prévoir l'avenir.

Or, il est clair que les Etats-Unis sont rendus à leur maximum de production en blé, surtout en blé dur, en ce blé qui forme la presque totalité de la production des provinces des prairies et que le temps n'est pas éloigné où ils seront importateurs de blé pour leur propre consommation.

Les Etats-Unis ont encore, il est vrai, d'immenses territoires non cultivés. Mais presque tous ces territoires sont aujourd'hui dans la zone où la culture du blé n'est pas profitable et où la principale production agricole est soit le blé d'indigo soit le coton.

Les superficies ensemencées en blé aux Etats-Unis restent stationnaires depuis plusieurs années; les fluctuations des récoltes totales ne proviennent que de la fluctuation du rendement. La moyenne des exportations de blé des Etats-Unis depuis cinq ans ne dépasse pas 50,000,000 de minots, et l'augmentation naturelle de la population, qui est de 1,000,000 d'habitants par année, aura bientôt fait d'absorber ce surplus.

Au Canada, la population augmente de 300,000 à 400,000 habitants par année, tandis que la production de blé augmente de 10,000,000 à 15,000,000 de minots par année.

Et elle ne fait que commencer à se développer. A peine 10 p.c. de nos terres à blé sont en culture. On constate qu'il y a dans les prairies 259,000,000 d'acres de bonne terre à blé qui n'ont pas encore été défrichées et, en calculant que les défrichements annuels sont proportionnels au nombre de "homesteads" accordés, on arrive à une moyenne de 30,000 nouvelles fermes de 160 acres, pouvant produire un rendement moyen de 20 minots à l'acre, soit 3,200 minots par chaque ferme.

En supposant même que 100,000,000 d'acres seulement des terres arables disponibles soient mises en blé, nous avons devant nous la perspective de récoltes atteignant deux milliards de minots de blé. Où vendrons-nous ce blé?

L'Angleterre ne pourra pas absorber tout ce blé, refuserait-elle même d'acheter les blés de Russie et de l'Argentine qui se vendent à meilleur marché.

Et voilà le problème de l'Ouest tel qu'il se pose pour les hommes d'Etat qui considèrent l'avenir.

Va-t-on nous faire croire que c'est le marché des Antilles qui en fournira la solution? C'est ridicule.

Littérature d'immigration

L'OPINION D'UN ORGANE CONSERVATEUR.

Dans un article dythambique où l'"Evenement" énumère les raisons que nous avons de rendre grâce à la Providence des biens dont elle nous a comblés, la gazette tory de Québec fait un tableau enthousiaste de la situation de fortune des Canadiens et des conditions extraordinaires de bien-être où ils vivent.

Le morceau vaut la peine qu'on le reproduise, en se rappelant que, du temps du gouvernement Laurier, le confrère ne savait que se lamenter de voir les Canadiens écrasés par les taxes, enterrés dans les dettes et obligés de se saigner pour fournir au trésor fédéral \$100,000,000 par année, plus de \$12 par tête!

Les recettes du trésor cette année vont atteindre probablement, non plus \$100,000,000 mais \$125,000,000, ce qui fera près de \$18 par tête! Mais les conservateurs sont au pouvoir: donc les Canadiens sont prospères, riches et heureux!

Voici, en effet, ce qu'en dit l'"Evenement":

"Le gouvernement du Canada est donc riche, très riche; riche en biens présents, mais plus riche encore d'espérances en l'avenir. Tout le monde sait cela, ici comme à l'étranger. Ce que nous savons moins, c'est que "nos gens" ne réalisent pas toujours, c'est que non seulement le Canada est riche, mais que les Canadiens le sont aussi. NOS PAYSANS VIVENT MEILLEUR QUE LA PETITE NOBLESSE D'EUROPE. ET ILS NE TRAVAILLENT PAS SI DUR; NOS OUVRIERS GAGNENT DES SALAIRES TELLEMENT ELEVES QU'ILS NEGLIGENT SOUVENT DE GAGNER D'AVANTAGE; nos industriels et nos marchands acquièrent des fortunes considérables en quelques années de travail.

"Les cultivateurs de Québec et d'Ontario ont des chevaux et des voitures de luxe; ils ont des familles nombreuses, ce qui est déjà une richesse, et parviennent, malgré leur extravagance, à donner des dots à leurs filles. LE FERMIER DE L'OUEST NE TRAVAILLE QUE CINQ MOIS PAR ANNEE. IL SEME DES RECOLTES DU BLE ET C'EST

TOUT. Il ne se donne pas le trouble de garder des bestiaux ni de faire de la culture maraîchère. Il achète le lait du laitier et importe des fruits et des légumes. LORSQUE SA RECOLTE EST VENDUE, DANS LES DERNIERS JOURS DE SEPTEMBRE, IL RENVOIE SES MOISSONNEURS, MET SA MAISON A CLEF, ET S'EN VA PASSER LA MAUVAISE SAISON AUX BERMUDES OU EN EUROPE. Il y a des milliers de fermiers canadiens qui immigreront vers le sud en octobre et novembre pour ne revenir qu'en mars et avril suivants."

Nous recommandons à l'hon. M. Rogers de faire distribuer cet article dans tous les pays d'Europe, traduit dans toutes les langues; et il est certain qu'il nous attirera une énorme immigration!

Jugez un peu: Nos cultivateurs vivent mieux que la petite noblesse d'Europe. Nos ouvriers gagnent de si gros salaires qu'ils négligent l'occasion de gagner davantage (?). Les fermiers de l'Ouest vendent leur blé et vont passer l'hiver dans les pays chauds!

Quel pays de cocagne que notre Canada! Ajoutons, pour rendre justice au confrère, qu'il avoue, en terminant, que le gouvernement Borden n'est pour rien dans cette prospérité. Là, au moins, comme il a raison!

Mesquinerie

L'idée de donner le nom de Cartier à la division électorale qui porte actuellement le nom de Laurier est assez mesquine pour avoir germé dans le cerveau du petit clan qui gouverne à Ottawa.

Ce pauvre Cartier, ce qu'on lui en fait voir de ce temps-ci!

Faineuf

ON DEMANDE un candidat bleu dans Richelieu. Dépôt fourni par le parti; ne devra pas parler de la marine. Ceux qui portent le nom de Morgan sont priés de ne pas répondre à cette annonce.

BILLET DU MATIN

Propos d'élections

Deux électeurs causaient, sur la rue, à Sorel:

—Qu'est-ce que tu en penses, toi, de cette élection?

—Je pense qu'il est à peu près temps qu'elle se fasse.

—Le gouvernement n'avait pas l'air bien pressé, c'est vrai.

—Et maintenant, on dirait qu'il regrette de ne pas avoir encore attendu.

—Le fait est que les ministres sont mal pris. Qu'est-ce que tu veux que Monk vienne nous dire, par exemple?

—A part de nous raconter des histoires de "tramp," il n'a pas grand-chose à déclarer.

—Lui qui promettait de faire rappeler la loi de la marine...

—Et de donner des écoles aux catholiques de l'Ouest...

—Penses-tu que les électeurs vont lui en faire une réception, s'il vient dans le comté?

—Il faut bien l'admettre, dans cette affaire de marine, beaucoup de gens se sont laissés emporter.

—Monk nous disait que c'était un plan pour envoyer de force nos garçons se faire tuer dans tous les coins du globe.

—Il prétendait que les conservateurs ne voulaient d'aucune marine; et que si on les élistait, tout serait réglé.

—Et dire qu'il y en a beaucoup qui l'ont cru, et qui ont voté contre Laurier.

—Heureusement que Richelieu n'a pas suivi le mauvais courant. Et s'il y a des libéraux qui ont voté contre Cardin, ils vont se reprendre, je te le promets.

—D'autant plus que ça va être un gros plaisir de voter contre Morgan.

—C'est une habitude que tout le monde a prise dans le comté.

—Et c'est le moment moins que jamais de la perdre.

—Nantel viendra-t-il?

—On aimerait bien à le voir celui-là aussi; il paraît que, quand il parle, il n'y a rien de plus comique.

—Encore un qui a fait du tapage sur les écoles et sur la marine.

—On le passera dans le même sac que Monk et Pelletier.

—Et ce sera bien fait. Ces gens-là ont pu blaguer le peuple une fois; mais qu'ils ne s'y reprennent pas.

—Ils le savent bien. Aussi ont-ils peu de goût pour les élections: ce qui les inquiète surtout, c'est de se faire convenablement caser.

GRAINDORGE.

L'élection de Macdonald

Le candidat conservateur a été élu dans le comté de Macdonald, Man., par une majorité de 800 voix.

L'hon. Robert Rogers et Sir Redmond Roblin ont remporté la victoire. Ils en avaient besoin. La défaite eût été pour tous deux la fin de tout prestige. Ils ont fait TOUT ce qu'il fallait pour ne pas subir cet affront. Promesses et intimidation, emploi de la police pour empêcher la libre discussion des questions politiques, appel au chauvinisme des électeurs anglais, etc., etc., rien n'a été épargné.

Cette élection, d'ailleurs, ne change rien à la situation actuelle des partis. Macdonald à la dernière élection générale, n'avait donné qu'une majorité relativement faible au candidat conservateur; mais, aux élections précédentes, les conservateurs y obtenaient des majorités de 600 voix environ.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue, que, au Manitoba, les listes électorales sont préparées par des employés du gouvernement provincial et, naturellement, de manière à favoriser les amis de Sir Redmond Roblin.

Somme toute, le gouvernement Borden a gardé une circonscription qui élistait des conservateurs lorsqu'ils étaient dans l'opposition; il eût fallu un cataclysme pour en changer la mentalité politique, lorsque les deux gouvernements y pouvaient exercer leur influence du même côté.

Le véritable critérium de la force du gouvernement Borden, ce serait de remporter l'élection du comté de Richelieu...

Et nous l'attendons là.

Prudent

Le premier soin du colonel Sam Hughes, en débarquant au pays, a été de nier qu'on lui ait défendu d'aller en Allemagne.

Ces Allemands sont bien imprudents. Heureusement qu'ami de la paix, le colonel n'a pas voulu courir de risques.

On demande

ON DEMANDE un candidat bleu dans Richelieu. Dépôt fourni par le parti; ne devra pas parler de la marine. Ceux qui portent le nom de Morgan sont priés de ne pas répondre à cette annonce.

La question fiscale

ET LA SOLUTION FOSTER.

Résumant en une phrase sa critique de la solution incomplète, mesquine et humiliante offerte, par M. Foster au problème des transports des grains de l'Ouest, Sir Wilfrid Laurier a dit:

"L'Ouest demande de l'eau, et M. Foster lui en offre UN DE A COUDRE; il demande un bon dîner, et il lui donne UNE NOIX."

Le coût du Transcontinental

CE QUE PAIE LE GRAND TRONC PACIFIQUE POUR LES SECTIONS QU'IL CONSTRUIT.

En mars, 1904, le président du Grand Tronc Pacifique calculait que la section des prairies coûterait à la compagnie, \$20,000 par mille et la section des montagnes, \$50,000, ce qui se représenterait un total de Winnipeg au Pacifique, (1,500 milles) de \$45,000,000.

Aujourd'hui, on a constaté que la section des prairies coûte, \$10,000 par mille et celle des montagnes, \$80,000, le Grand Tronc Pacifique aura donc dépensé pour la partie qu'il construit lui-même, \$80,000,000, au lieu des \$45,000,000 prévus.

Pour la division est, de Winnipeg à Moncton, on calculait, en 1904, qu'il faudrait dépenser — sans compter les travaux d'art — \$60,000,000. Cette division a une longueur de 1,800 milles. Elle va coûter probablement, \$120,000,000, le double de la somme prévue.

Et si le Grand Tronc Pacifique a dû lui aussi payer le double de ses prévisions pour la division qu'il a construite lui-même, il ne pourrait crier au gaspillage, si la même augmentation du coût s'est produite sur la division construite par le gouvernement.

D'autre part, les chiffres que nous venons de citer réfutent également

toutes les accusations de gaspillage que les conservateurs ont portées si souvent, sous le moindre prétexte, contre la construction de la division Est, par la Commission du Transcontinental National.

Les journaux conservateurs prédisent, depuis quelques jours, que la compagnie du Grand Tronc Pacifique refusera de se charger de l'exploitation de la ligne du Transcontinental entre Cochrane et Moncton, parce que les conditions de cette exploitation seraient trop onéreuses pour elle.

Mais elle est tenue de prendre toute la ligne. Et si elle ne veut pas se charger de la partie de Cochrane à Moncton, il lui faudra renoncer aussi à la partie de Winnipeg à Cochrane, ce qui laisserait sans débouché ses lignes de l'Ouest, ainsi que sa ligne de Port Arthur à Superior Junction. Elle y regardera probablement à deux fois.

A moins, pourtant, que le gouvernement Borden ne se fasse complice de cette conspiration et ne consente, pour quelque considération mystérieuse, à sacrifier la partie de la ligne qui dessert le nord de Québec et les provinces maritimes.

Avec ces gens-là, il faut s'attendre à tout.

L'obligation scolaire

UNE INTERVIEW DE L'HON. SENATEUR DANDURAND

M. le sénateur Dandurand, qui vient de revenir d'un séjour assez prolongé en France et en Belgique, nous a donné à son retour une interview où il nous a fait part du résultat des études qu'il a faites dans ces pays, et surtout en Belgique, de questions se rapportant au système de l'enseignement primaire.

Ces questions sont de grande actualité chez nous aussi et nos lecteurs liront avec intérêt ce qu'en pense M. Dandurand:

Au cours de mon voyage j'ai donné quelque attention à la question de l'enseignement primaire et j'ai constaté que partout sévissait ce que l'on appelle en France la crise du recrutement. La cause en est due à l'insuffisance des salaires. Beaucoup d'instituteurs quittent l'enseignement pour améliorer leur situation matérielle. Aussi la question du relèvement des salaires est à l'étude dans la plupart des pays que j'ai visités. En France, un projet de loi est déposé qui fixe un minimum de 1,400 francs pour les femmes et de 1,500 francs (\$300,00) pour les hommes, avec le droit à l'avancement.

En Belgique, le gouvernement veut établir quatre catégories de communes, l'instituteur de la plus petite commune devrait recevoir au moins 1,400 francs; celui de la plus grande commune 2,400 francs, pour tous, une augmentation de 100 francs tous les quatre ans, de manière à majorer progressivement tous les salaires de 900 francs.

Le gouvernement belge, qui est aux mains des catholiques et appuyé par tout le clergé catholique, n'hésite pas à proclamer, dans son projet de loi la gratuité de l'enseignement primaire et l'obligation pour les parents de donner cette instruction à leurs enfants.

S'il est un pays qui doive s'occuper sans délai du relèvement des salaires de ses instituteurs c'est bien la province de Québec.

Le problème présente ici certaines difficultés, car ce n'est pas le gouvernement qui distribue les salaires, ce sont les commissions scolaires élues directement par les contribuables. C'est donc à ces dernières qu'il faut demander de délier plus généreusement les cordons de leur bourse. Je n'ai pu assister au congrès du Parler français, mais j'avais envoyé au congrès, en juin dernier, un vœu se lisant à peu près comme suit: "Résolu qu'une campagne soit inaugurée et poursuivie par toute la province pour le relèvement des salaires des instituteurs et que le curé et le maire de chaque paroisse soient instantamment priés de prendre la direction de ce mouvement."

Malheureusement le programme du congrès était déjà très chargé et cette question n'a pu être étudiée. Il me semble qu'il appartient au conseil de l'Instruction publique de donner suite à ce projet. Ce conseil est formé de tous nos évêques et d'autant de laïques influents. Ces messieurs ont toute l'autorité voulue pour entreprendre cette croisade. Ils ne sauraient faire meilleure ni plus patriotique besogne. Ce n'est pas tout que de former des sujets pour l'enseignement, encore faut-il que la carrière soit assez attrayante pour les y attirer et les garder.

J'ai dit que le projet du gouvernement Belge contient le principe de la gratuité et de l'obligation scolaire. Il a rallié, aux élections de juin dernier, toutes les forces catholiques. L'adoption de ce programme s'imposait à la majorité ministérielle qui voyait chaque année une proportion élevée de conscrits ne sachant ni lire ni écrire. Il y en avait l'an dernier 163,349.

(A suivre à la page 4)

Hommage

Quand les journaux torys prétendent que le succès de Laurier dans Ontario est un succès personnel, et qui n'atteint pas son parti, ils ne disent qu'une part de la vérité.

Mais ne s'aperçoivent-ils pas qu'ils rendent là, à l'homme qu'ils ont vilipendé et dénoncé comme traître, un hommage suprême qui est en même temps un désaveu de leur campagne?

Ils devineront

Le ministre ne veut pas faire connaître aux électeurs de Richelieu sa politique navale.

Si cette politique avait chance d'être approuvée par eux, ne s'empres- seraient-ils pas de l'afficher? Le silence du ministre Borden est éloquent; et les électeurs de Richelieu devineront facilement ce qu'on leur cache.

A quand?

Sir Wilfrid Laurier sera à Sorel, le 22 octobre.

Et M. Borden?

"Contes de chez nous"

Nous avons plaisir d'accuser réception du dernier ouvrage de M. Rodolphe Girard, notre romancier canadien bien connu.

Cette fois, c'est un recueil de nouvelles que nous apporte l'auteur, sous le titre modeste "Contes de chez nous".

Nous n'avons pu jusqu'à présent que feuilleter le volume; mais nous ne doutons pas que les amis de M. Girard, et ses lecteurs habituels, y retrouvent ses qualités accoutumées.

Victrola IV. \$20.



Victor Victrolas

Reproduisent chez vous les voix des plus grands artistes du monde et la musique des meilleurs instrumentistes. Victrolas depuis \$20 en montant. Facilités de paiement si désiré. Démonstrations gratuites à l'un ou l'autre de nos magasins. Records doubles à 90c les 2 sélections. 5000 Records à votre choix.

Le plus grand choix de Records français par les plus grands artistes français en stock.

Berliner Gram-o-phone Co., Limited
415 STE-CATHERINE OUEST PHONE UP 2418
488 STE-CATHERINE EST PHONE EST 2972

Chances Exceptionnelles

Beau coin de rue, dans le centre. Pierre et brique solide. 15 logements. Amélioration modernes. Revenu: \$4,500.00. Prix, \$40,000.00. Clair d'hypo théque. Il faut vendre cette semaine; une offre raisonnable sera considérée.

Rue Irène, près St-Jacques, 6 logements. Bois et brique. Revenu, 11 p.c. Prix \$10,000.00. Comptant \$6,000.00. Hâtez-vous. Prendrait un terrain en échange. S'adresser

Messier & Remington

TEL. EST 4243.

221 STE-CATHERINE-EST.

CHAPEAUX — CHAPEAUX — CHAPEAUX

Ne Payez plus de hauts prix pour vos chapeaux

Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous venons de recevoir un grand assortiment de chapeaux durs et mous, en poil de chameau et en tweed. Derniers styles. Valeur \$2.50 et \$3.00 pour \$1.25 et \$1.50. Casquettes en tweed écossais et anglais pour hommes une grande variété.

Stockport Hat Importers

32 COTE ST-LAMBERT

(Boulevard St-Laurent), Près Batisse "La Presse", Montréal.

A QUI LA CHANCE

\$1.35 du pds.

Magnifique coin Rue Sherbrooke est, contenant 10200 pds. en superficie; peu comptant et conditions faciles. Pour plus amples détails, s'adresser à

J. A. ROY

20 St-Jacques

Main 1318

163-3-P

UN JUGEMENT ANGLAIS SUR LA CAVALERIE FRANÇAISE

Le correspondant militaire envoyé par le "Daily Telegraph" aux manœuvres françaises, fait suivre son compte-rendu des appréciations suivantes: "La crême de l'armée française, c'est indubitablement sa cavalerie. Malgré l'introduction du service de deux ans, les troupes montées ne semblent avoir rien perdu de leur valeur. La façon dont la cavalerie a manœuvré pendant ces opérations doit ouvrir les yeux de tous ceux qui croient que

le jour des charges et des chocs est passé. Je reviendrai sur ce sujet. Pour le moment, je veux constater ceci: jamais la cavalerie n'a laissé passer l'occasion de pousser une attaque. Certes, alors que nombre de ces attaques eussent réussi, d'autres eussent amené la déconfiture des hardis cavaliers, mais ce que nous avons vu suffit à prouver que la cavalerie française reste aujourd'hui ce qu'elle était au temps où Murat lançait contre les Russes, à Eylau, le tonnerre de ses 90 escadrons, ou lorsque le général Marguerite lançait ses hommes à la mort, à Sedan.

CHEZ

FREEMAN LUNCH SPECIAL

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

PRIX POPULAIRES

NOUVEL EDIFICE TRANSPORTATION

123-2-P-18

Becker voulait tuer Rosenthal

JACK ROSE DECLARE EN COUR, SAMEDI, QUE C'EST A L'INS-
TIGATION DU LIEUTENANT DE POLICE QUE LE GAMBLER
A ETE ASSASSINE. — UN TEMOIGNAGE DE LA PLUS HAU-
TE IMPORTANCE ET QUI DURE DES HEURES.

New-York, 13. — Malgré de longues heures de transposition, par des avocats et une cour qui n'avait pas soupé, Jack Rose n'a pas dévié d'un seul mot sur son témoignage, quant à son rôle et à celui du lieutenant de police Becker, dans le meurtre d'Herman Rosenthal, le gambler.

"BECKER M'A DIT, A-T-IL DE-
CLARE, QU'IL VOULOIT QUE ROSENTHAL FUT ASSASSINE, FUSILLE, ECRASE OU DYNAMITE. C'EST A SA DEMANDE QUE JE ME PROCURAI DES HOMMES POUR TUE ROSENTHAL. Je me suis caché après le meurtre. J'ai vu Becker ce matin-là et je lui ai ensuite parlé au téléphone. J'ai payé les meurtriers \$1,000 au nom de Becker et je leur ai dit de ne pas s'occuper de la loi mais de se cacher.

Je me suis livré à la police comme témoin de l'Etat, parce que Becker m'a abandonné comme un mauvais chien et qu'il était prêt à me jeter aux loups.

Le juge Goff a ouvert la séance de l'après-midi à 2 1/2 heures. Un peu avant neuf heures, hier soir, il a adjourné à lundi matin, sur la demande de M. John F. McIntyre, l'avocat de Becker, qui déclare qu'il était prêt de s'évanouir de fatigue. Le juge, le personnel de la cour, le jury, les avocats, les témoins et l'accusé n'avaient pas pris de nourriture depuis le midi. Le juge Goff semblait le moins fatigué de toute l'audience.

"Je vous ai averti, a-t-il déclaré à M. McIntyre, de bonne heure dans la soirée, que nous finirions cette transposition, quand même nous devrions aller toute la nuit. Je savais ce que je disais."

"Mais, je suis près de m'évanouir, riposte M. McIntyre.

"Continuez la cause," répondit le juge Goff. La cour ne s'ajourna que trois heures plus tard.

Becker, froid et stoïque, s'appuyait à la table où il était assis, le menton dans la main et le coude sur la table, durant toute cette longue transposition. Vingt pieds en arrière, dans le premier rang des spectateurs se trouvait sa femme. Elle fixait les yeux sur son mari plutôt que sur la cour. Une fois seulement l'accusé l'a regardée en souriant.

"Bald Jack Rose" les lèvres épaissies, les oreilles grandes et le crâne absolument dénudé, était calme. Une fois seulement il a été près de s'évanouir et on a dû suspendre les questions et ouvrir les fenêtres pour le ranimer. Peu après, remis de sa fatigue il put continuer à rendre son témoignage.

Rose a admis plusieurs fois qu'il avait menti, s'était parjuré, qu'il avait été un gambler et avait fait pendant vingt ans, des affaires illégitimes. Il a admis qu'il rendait témoignage pour sauver sa propre vie, mais il a juré qu'il disait maintenant la vérité. Il a décidé de se faire témoin de l'Etat seulement lorsqu'il a vu se dresser devant lui le spectre de la chaise électrique, et il ajoute qu'il n'a pas honte de sa décision.

Sans émotion et avec lenteur il dit qu'il a dressé les plans de mettre à exécution le désir de Becker d'envoyer Rosenthal dans un endroit où il ne se soucierait plus de rien. Il savait que c'était un acte terrible à accomplir.

"Oh! était donc votre conscience?" s'écria l'avocat de Becker.

"Je ne consulte jamais ma conscience, répond-il, lentement et sans se troubler.

"Avez-vous une conscience? demande l'avocat.

"Je ne sais pas, dit-il, en mesurant ses paroles et en évitant l'avocat, je ne l'ai jamais vue.

Plus loin, Rose déclara qu'il n'avait pas de raison de tuer Rosenthal et qu'il n'a agi que d'après les ordres de Becker.

Plusieurs fois McIntyre cita les prétendues conversations entre Rose et les gens de la basse pègre, apparemment dans le but de prouver que Rose lui-même désirait la mort du gambler.

"Je n'ai jamais tenu de telles conversations, répondit le témoin à toutes ces citations.

"Mais vous êtes le collecteur des concessions de Becker, dites-vous?"

"Je l'étais.

Au cours de son témoignage, Rose a encore déclaré :

"Bridgie Webber m'a donné \$1000 après l'attentat de la cinquante-unième rue et de la huitième avenue; je les ai donnés à Lefty Louie.

"Quand avez-vous fait cela? de-
mande le témoin.

"Le mardi après-midi qui a suivi l'attentat.

"Qu'avez-vous dit à Lefty Louie en lui donnant l'argent?"

"Je lui ai dit: 'Il y a \$1,000 pour vous, Louie; cachez-vous avec les autres pour quelques jours. Becker dit que par-dessus tout vous ne devez pas parler et que tout sera parfait.

Le témoin est alors transpositionné par la défense.

"Vous n'avez qu'aujourd'hui pour examiner Jack Rose, dit le juge Goff, à l'avocat de Becker. Vous finirez ce contre-interrogatoire aujourd'hui, quand même nous devrions aller jusqu'à minuit.

"Rose, vous êtes un menteur? fut la première question de M. McIntyre. Non, répondit Rose.

Le témoin n'a alors avoir jamais été convaincu de crime et n'a jamais eu de contact avec le meurtrier de Rosenthal, et qui avait l'appui des "Grain Growers".

Il a admis s'être parjuré en signant un affidavit pour exonérer Becker, le soir du meurtre de Rosenthal.

Je l'ai fait pour Becker, a-t-il expliqué. J'aurais fait n'importe quoi pour lui, ce soir-là.

Il ne peut dire où il est né, mais il a entendu dire qu'il a été enmené de Pologne en Amérique à l'âge de deux ans et demi. Il est connu depuis 20 ans sous le nom de Jack Rose, mais son nom est Jacob Rosenszweig.

Agé de 37 ans. Il ne s'avait forcé des étiquettes de l'union, mais il a admis avoir fait le métier de gambler et d'avoir eu des parts dans l'ancien club des Hespérides que possédait Rosenthal; il a également été employé dans les maisons de jeu de Rosenthal.

L'Italie veut frapper un grand coup

TOUT SEMBLE INDiquer UNE RUPTURE IMMINENTE DES
POURPARLERS DE PAIX ENTRE L'ITALIE ET LA TURQUIE.

Rome, 13. — Tout semble indiquer une rupture imminente des pourparlers de paix entre l'Italie et la Turquie. L'Italie a apparemment décidé de frapper un coup décisif au cœur même du territoire ennemi.

Des ordres ont été envoyés à la première escadre de quitter immédiatement la Spezia pour la mer Egée. Les négociations turques ayant avancé de nouveaux prétextes de délai, l'Italie a décidé de continuer la guerre avec la plus grande énergie, si la Turquie ne cède pas lorsque le dernier délai qui lui a été accordé expirera demain soir.

Paris, 13. — Le "Petit Parisien"

Le procès des dynamitards

LES TEMOINS IDENTIFIENT DES LETTRES QUI TEMOIGNENT
DE LA CULPABILITE DE McNAMARA ET DE SES ACOLYTES

Indianapolis, 13. — Mlle Clara E. Smith, une sténographe, autrefois à l'emploi de John J. McNamara, a identifié au cours des débats, aujourd'hui, une circulaire adressée à toutes les unions locales de la "International Association of Bridge and Structural Iron Workers". Les informants, après que celle-ci est transportée à ses bureaux à Indianapolis. Ces lettres signées de la main même de McNamara prouvant que le complot des dynamitards était en cours.

Il y a environ 700 lettres qu'il reste à identifier.

Querelle fatale de Bohémiens

AU COURS D'UNE BAGARRE DEUX HOMMES SONT TUES ET
DEUX GRAVEMENT BLESSES.

Nancy, 13. — Epouvantable tuerie, aujourd'hui, vers une heure de l'après-midi, à Champigneulle, entre les membres d'une tribu de nomades, dont la roulotte était en station, à l'entrée du village.

A la suite d'une querelle qui prit naissance on ne sait pourquoi; coups de feu, de revolver, de couteau, de serpe furent échangés; les bataillons étaient au nombre de vingt.

La bataille dura plus d'une heure. Lorsque les brigades de gendarmerie de Frouard et de Nancy, mandées d'urgence, arrivèrent à Champigneulle, les combattants, pour la plupart s'étaient enfuis, laissant sur le terrain deux morts, un nommé Charles Grun et la femme de celui-ci, Catherine Rémy, et plusieurs blessés dont deux mortellement atteints. On dut requiescencer la voiture d'ambulance automobile des pompiers de Nancy pour ramener les blessés à l'hôpital.

Les tribus de romanichèls qui se sont entre-tués étaient au nombre de quatre: les Scula, les Grun, les Rémy et les Boncervy, en tout une trentaine de personnes, hommes, femmes et enfants.

Les quatre tribus s'étaient, dans la matinée, copieusement rafraîchies, dans une buvette voisine, et l'ivresse aidant, les discussions s'étaient élevées qui tournèrent promptement à l'agression.

Ce fut d'abord un match de boxe, l'aigre, entre des Rémy et un Boncervy. Les Scula et les Grun intervinrent, les prenant parti pour Rémy, les autres pour Boncervy. Une mêlée générale s'ensuivit, à laquelle participèrent les femmes et les enfants.

Les blessés ont été amenés à l'hôpital de Nancy où leur état a été jugé désespéré.

Les suffragettes en marche

UN PETIT BATAILLON DE CES MANIFESTANTES PARTENT
D'EDIMBOURG POUR LONDRES. — UNE MARCHE DE SIX
SEMAINES POUR PRESENTER UNE REQUETE AU PREMIER
MINISTRE.

Edimbourg, 12. — Quelques suffragettes sont parties, aujourd'hui, pour Londres, où elles se proposent de présenter une pétition à M. Asquith, premier ministre.

Les suffragettes sont sous la direction de Mme De Fontblaque, qui fera le voyage à cheval et se tiendra à la tête des manifestantes qui, elles, marcheront. On croit qu'il faudra six semaines aux suffragettes pour se rendre à Londres.

A toutes les villes où elles s'arrêteront, il y aura une assemblée de propagande. Les suffragettes portent un uniforme spécial. Les dépenses allouées à chacune est de \$7 par semaine.

Bruxelles, 13. — Le lieutenant aviateur Demande est parti de l'aérodrome Saint-Job, à Namur sur Anvers, Malines, Louvain, passé et atterri dans le parc du château de Cirgnon, où la famille royale est en villégiature.

Le roi, après avoir félicité l'aviateur, s'est retiré à déjeuner.

Les Balkans refusent l'intervention

LA NOTE EN REPONSE A CELLE DES PUISSANCES EST CATEGORIQUE POUR REFUSER L'INTERVENTION.—LA GUERRE GENERALE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE JOURS. — UN ULTIMATUM A LA TURQUIE.

Londres, 13. — La guerre dans les Balkans n'est plus qu'une question de jours. Les réponses des Etats Balkaniques à la note des Puissances qui serait remise dans les différentes capitales demain, rejettent toute intervention. En même temps, les Etats Balkaniques envoient leur ultimatum à la Turquie, demandant l'autonomie des provinces de Macédoine.

D'après les dépêches de Rome, les Balkans feront une demande telle que la Turquie sera dans l'impossibilité d'accepter, à savoir: que les réformes soient faites sous le contrôle des puissances européennes et les Etats Balkaniques, et que comme garantie la Porte consente à la démobilisation immédiate des forces turques.

On comprend que la Porte aura jusqu'à mardi pour donner sa réponse; par conséquent, il est tout probable que les hostilités seront commencées avant la fin de la semaine.

Une dépêche de Sofia dit que le mouvement de l'armée bulgare est commencé. Les Monténégrins continuant à avancer, ont capturé Byelopolie, un point stratégique important du nord-ouest de Serbie, après un combat terrible. Ils se dirigent maintenant vers Lientza, à 30 milles au nord-est de Byelopolie et près de la frontière serbe, où ils espèrent se joindre à l'armée serbe qui est en marche vers le nord.

D'après une dépêche de Constantinople, Essad Pacha est arrivé, accompagné, à Scutari avec des renforts, élevant la garnison de 12,000 à 20,000 hommes. Si cette nouvelle est vraie, les Monténégrins auront de la difficulté à prendre Scutari.

Constantinople, 13. — Le gouvernement a décidé d'expulser tous les sujets bulgares et grecs aussitôt la déclaration de la guerre. On s'attend à des troubles au sujet de la saisie des bateaux qui appartiennent presque tous à des étrangers, quoique battant pavillon grec, et les propriétaires réclameront des dommages.

Le gouvernement a réquisitionné tous les chevaux appartenant aux étrangers, excepté les représentants diplomatiques. Les ambassades vont s'en plaindre. Plusieurs femmes turques s'en vont rejoindre les troupes d'attaque, pour soigner les blessés.

Un télégramme rapporte que douze Bulgares ont été tués par des soldats turcs à Kuprili, en Macédoine. On craint que les massacres ne se renouvellent dans cette contrée.

Belgrade, 13. — Le conseil des ministres a rédigé la réponse de la Serbie aux Puissances, et elle sera remise demain. Cette note dit que la Serbie regrette de ne pouvoir se rendre aux sollicitations des Puissances. Une demande d'autonomie pour certaines provinces sera présentée en même temps à la Turquie.

Podgoritz, Monténégro, 13. — Après un combat qui a duré jusqu'à midi, les Monténégrins ont réussi à forcer les lignes turques près de Tushi et ont envahi la ville, qui est sans communication aucune de Scutari.

L'armée monténégrine a combattu pendant quatre jours envahissant peu à peu le territoire turc. Les troupes ont brûlé plusieurs villages Malissore. Plusieurs Turcs blessés ont été transportés à Podgoritz.

Constantinople, 13. — Le consul grec a remis aujourd'hui, ses archives entre les mains de l'ambassadeur de France. Le consulat de Serbie s'est adressé à la Russie.

Podgoritz, Monténégro, 13. — Les Monténégrins du Nord sont les ordres du général Vokitch, qui ont récemment passé la frontière pour entrer dans le Sanjak de Yovipazar ont, hier soir, pris Byolopie, une des principales villes de la province et y sont solidement établis.

Byolopie s'est rendue après un long combat. On ne connaît pas encore quelles sont les pertes. Les Monténégrins y ont établi un gouvernement provisoire.

Sofia, 13. — La réponse de la Bulgarie à la note de l'Autriche et de la Russie a été présentée, ce soir. Cette note ainsi qu'une autre adressée à la Turquie sont en termes modérés. Le gouvernement bulgare se dit très anxieux de ne rien tenter qui puisse aggraver la situation actuelle et est désireux de laisser la voie libre à toute démarche en vue de la paix jusqu'à la dernière extrémité.

La réponse déclare que la phrasologie d'une des plus importantes clauses de la note des puissances n'est pas claire et demande aux puissances de préciser ce qu'elles veulent dire.

La plupart des villes de Bulgarie sont dévastées. On n'y voit que des vieillards, des femmes et des enfants. Le trafic est pour ainsi dire complètement suspendu.

Constantinople, 13. — Les dernières nouvelles annoncent que la bataille continue autour de Berana. Les Monténégrins qui s'avancent vers Guisjine, Plava et Arona, sur la frontière du sud-est, rencontrent beaucoup de résistance et leurs pertes sont lourdes.

Un violent combat a eu lieu à Jushi, où les Turcs ont montré une grande bravoure. On dit de plus que les forces turques, entre Scutari et la mer, ont arrêté la marche en avant des Monténégrins.

LA GUERRE PROBABLE

Saint-Petersbourg, 13. — Des personnes prétendent avoir entendu prédire aujourd'hui, par le ministre de la guerre de Russie, M. Soukonninoff, l'Automobile Club, qu'un conflit européen aurait lieu.

"La guerre des Balkans est le prélude d'un grand conflit européen, dans lequel la Russie sera fatalement entraînée."

Le ministre de la marine russe a reçu sa visite à Paris en prévision de complications possibles dans la mer Noire.

Paris, 13. — Le "Figaro" publie, sous la signature de M. Gabriel Hanotaux, un article de fond traitant de la question des Balkans. L'ancien ministre dit :

"Le Monténégro joue le rôle du Petit Poucet mais, parfois, de petites nations."

Valparaiso, Ind., 11. — Un moineau, qui avait ramassé une cigarette allumée et s'était envolé en la portant dans son bec jusqu'au beffroi de l'Université de Valparaiso, a mis le feu au monument. L'incendie n'a pu être éteint qu'après de sérieux efforts.

CARTES Professionnelles

AVOCATS

Beique, Beique & Beique

AVOCATS

CHAMBRE 720

EDIFICE TRANSPORTATION

TEL. MAIN 1019

Hon. F. L. Beique, K. C.; D. C. L.

L. J. Beique, L. G. B.

F. A. Beique, B. C. L.

GOVIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT

Avocats et Solliciteurs

Edifice de la Banque de Québec Montréal

Sir L. Govin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R.

D. R. Murphy, C.R. L. P. Berard, C.R.

Ant. Perrault, L.L.L. J. H. Dillon, B.C.L.

Geoffroy, Geoffroy & Cusson

AVOCATS ETC.

No 97 rue St-Jacques

Edifice de la Banque d'Hochebourg.

Victor Geoffroy, C. R., M. P.

Aimé Geoffroy, C. R.

Victor Cusson, C. R. Phone Main 10.

Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Plimoli

AVOCATS

EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC

11 PLACE D'ARMES

TEL. Main. 8260-8261-8262.

NOTAIRES

PLACEMENTS D'ARGENT

ACHATS DE CREANCES

SUCCESSIONS

TEL. EST 3229

R. GRAND MAISON, L.L.L.

NOTAIRE

Bureau: Chambre 17

Bâtisse "La Patrie", Montréal.

G. A. NORMANDIN, B.A.L.L.L.

NOTAIRE

52 ST-JACQUES

Edifice Téléphones des Marchands

TEL. MAIN 2615

Le soir: 363 Ave Laurier Est

TEL. ST-L. 5194

Successions, Placements d'Argent.

158-n

dévolus à des héritiers directs sont soumis à une taxe de quatre pour cent. Le chèque en question représente donc une somme de \$78,750.00. La propriété de Newport porte le montant de l'héritage à \$80,000.00.

Le paiement de cette taxe est le plus élevé qui ait eu lieu pendant l'exercice fiscal terminé le 20 septembre.

Des évaluations des propriétés du Col. Astor, en ville, s'élevaient à \$62,350.00. Ces propriétés étaient supposées généralement valoir \$100,000.00.

Le rapport préliminaire de l'évaluation porte à \$54,000.00 la valeur des propriétés situées sur le Broadway et dans la Cinquième avenue, entre la Dixième Avenue et l'Avenue Madison.

Le Clarence J. Ramsey, a été nommé pour évaluer les propriétés situées à l'ouest et qui comprennent les docks. Son estimation s'élève à environ \$2,760,000.

Les propriétés de l'est ont été estimées à \$1,530,000 par un certain évaluateur, tandis qu'un autre porte ce chiffre à \$4,560,000. Toutes ces estimations sont sujettes à révision.

Les objets d'art figurant dans les maisons du défunt, sont estimés par les uns à \$460,000 et par d'autres à \$87,965. On pense toutefois que le chiffre des estimations sera de \$500,000 à \$600,000.

On n'a pas encore fait d'estimation pour les valeurs de bourses que possédait le défunt. On ne connaît pas le montant exact des biens qui a été laissés lorsque les évaluations sera faite par John V. Coggey, qui a été nommé subrogé évaluateur.

LA FORTUNE DU COL. ASTOR

ELLE N'ATTEINT QUE LE "MAIGRE" CHIFFRE DE \$80,000,000. — UN DESAPPOINTEMENT.

New-York, 13.

Les exécuteurs testamentaires du Colonel John Jacob Astor estiment que son héritage ne vaut pas plus de \$80,000,000.

Pour affirmer leur opinion, ils ont envoyé un chèque accepté de \$3,150,000, au contrôleur d'Etat Solmer à Albany, en accomplissement du droit d'héritage que doit percevoir la ville de New-York.

D'après la loi, un rabais de cinq pour cent sur la taxe doit être fait pour paiements effectués dans les six mois qui suivent le décès du testateur. Les héritages dépassent \$1,000,000 et

DANS LE SUD MAROCAIN

LE PACHA DE MARRAKECH, SOUTENU PAR LES TROUPES FRANÇAISES, VA COMBATTRE LE FAUX PROPHETE EL HIBA.

Casablanca (Maroc), 13. — D'après des informations reçues de Mogador, la région de Taroudant, dans l'extrême-sud marocain, est de nouveau agitée.

Le faux prophète Mohammed Hiba prêche la guerre sainte et recrute une nouvelle bande de fanatiques.

Le pacha de Marrakech, El Glaoui, organise un corps de cavaliers marocains avec lequel il va marcher sur Taroudant pour combattre le faux prophète.

L'expédition d'El Glaoui sera soutenue par les troupes françaises de Marrakech.

FEUILLETON
du "CANADA"LA CROISÉE
DES CHEMINS

Par Henri BORDEAUX

(Suite) No. 50

A Vienne, à sept heures, il monta dans le tramway de Charavines. On n'y arrive guère qu'un peu avant-midi, et c'est un trajet interminable pour tout le monde, un supplice pour un malade. Il confia ses bagages à un employé, et prit, seul, à pied, le chemin de Colletière. Il n'avait pas annoncé son arrivée; personne ne l'attendait. Dans la phase de soumission douloureuse et mal résignée qu'il traversait, une première entrevue pouvait le conduire à la révolte. Quoi que ce fût qu'on lui dirait, il était prêt à s'en frotter. Le cœur écorché, on ne supporte rien, et tant de malades se commettent en famille où l'on se contente des intentions. La dépense de générosité qu'il avait dû faire pour couvrir l'abandon de Laurence ne lui laissait plus que de l'amertume, et l'horreur de toute expression de gratitude, de compassion ou d'éloge. Il avait agi comme il lui avait plu d'agir; qu'on s'en tînt là, une fois pour toutes, et que tout commentaire lui fût épargné!

La porte de l'enclos était grande ouverte. On ferme si rarement les grilles à la campagne. Les fleurs des magnoliers étaient fanées. Les seringat et les tubéreuses résistaient davantage. Dans l'allée mal entretenue poussait de la mauvaise herbe. Les choses familières l'accueillirent, et à cause de leur silence il leur était plus indulgent. Pardessus la haie, il apercevait les champs de blé, les uns déjà détreffés, les autres blanchissant encore et, tout près, devant le petit lac de Paladur qui brillait sous le soleil, des filets, des roseaux, une barque échouée. Il était chez lui. Cet horizon lui appartenait. La vieille propriété le recevait avec confiance; elle ne mettait pas en doute qu'il ne la gardât.

Parvenu devant la maison, il souleva le loquet et il entra tout droit, satisfait de n'avoir pas rencontré Claire et Gérard dans le jardin. Comme la porte rejetée en arrière se refermait avec bruit, une voix, du haut de l'escalier, s'informa:

— Qui est là ?
— C'est moi.

Il monta rapidement la rampe et trouva sur le palier sa mère qui, traitant un peu le pas, se hâtait. Il eut le temps, avant de l'embrasser, de reconnaître d'un regard le changement qui s'était opéré en elle. Pourquoi ne l'avait-il pas remarqué auparavant ? Si maigre et pâle, si cassée, elle l'attristait. Pour la première fois depuis ces deux jours qu'il l'avait tant méprisé, il éprouva de la joie rien qu'à prononcer ces mots, doucement, comme une nouvelle de peu d'importance et qui ne lui coûtait rien :

— Maman, je resterais.
Elle le regarda, comprit et ne répondit pas. Elle ne prononça pas une de ces paroles qu'il l'avait redoutées, mais qu'il eût acceptées d'elle sans peine maintenant que, dégagé de son propre avenir, il la voyait réellement, et son pauvre visage ravagé, et sa faiblesse. Ses yeux presque décolorés s'humectèrent. Ils étaient si peu accoutumés à ces larmes-là.

— Mon enfant, murmura-t-elle enfin. Et ce fut sur le cœur de Pascal comme une rosée sur la terre sèche. Il l'embrassa dans sa chambre, ne voulant pas d'une autre présence entre eux. En quelques instants, avec une brièveté de procès-verbal, il la mit au courant de sa démission, de son retour définitif. Elle l'écoula sans l'interrompre, suspendue dans l'attente d'une autre confidence qui ne suivait pas. Alors elle se décida à demander, hésitante et le sang aux pommettes :

— Et... Mlle Avenir ?
Elle n'avait osé dire ni "Laurence", ni "la fiancée". Elle avait deviné. Il ne broncha pas, ne manifesta aucune gêne :

— Ne parlons plus d'elle, jamais, déclara-t-il simplement.

Le souvenir de celle-là, si mort qu'il pût être, il le voulait pour lui seul. Mme Rouvray ne réclamait pas contre cet arrêt qui l'écartait. Mais elle fit siennement instantanément toute la douleur de son fils, en y ajoutant l'injure personnelle dont l'atteignait à distance la trahison de cette jeune fille qu'elle n'avait pas connue, qu'elle ne connaissait pas, qui lui avait causé une peur instinctive, mais que par avance elle recouvrait d'une tendresse maternelle toujours prête à accepter jusqu'au cœur les liens de famille. Cela encore, il le put lire dans son regard. Une parole les eût jetés dans les bras l'un de l'autre. Par pudor du secret de son fils, elle demeura immobile, et cet apitoiement sur soi qui a la douceur, mais aussi la lâcheté, il se l'interdit. Avec sa vie nouvelle, maintenant définitive, la force renouait en lui.

Allemagne et France

CE QUE LES ALLEMANDS PENSENT DES FRANÇAIS

M. Georges Bourdon, rédacteur au "Figaro", a eu l'ingénieuse idée d'aller faire une enquête en Allemagne pour savoir ce que les Allemands pensent des Français. Il y a une différence notable entre les applications qu'il recueille et le ton ordinaire des journaux d'outre-Rhin. La presse allemande est, à l'envi, bavardeuse, agressive, offensante, et discourtise jusqu'à la grossièreté. Elle a l'humour grognon d'un dogue qui mord toujours les dents, quand il ne mord pas. Je ne connais pas un seul journal allemand qui fasse exception à cette incivilité. Il n'en est pas de même des personnalités allemandes qui se prêtent aux "interviews" de notre confrère, et cette différence de ton s'explique aisément. Ces personnalités appartiennent à l'élite. Elles ont l'éducation de leur rang. De plus, elles répondent à un interlocuteur qui les interroge en termes aimables, et savent que leurs propos seront reproduits par un des grands journaux de France. Il est donc naturel qu'elles surveillent leur langage. Eussent-elles au cœur la passion sauvage de la "Fackel" ou de la "Tagliche Rundschau", elles ne pourraient répondre à la façon d'un "Fransozenfresser" de brasserie.

Ce sont donc des gens de qualité qui nous ouvrent, ou semblent nous ouvrir, leur tête et leur cœur. Il y a dans ce concert de consultants, d'agriculteurs, des industriels, des parlementaires, des ministres, de grands érudits, des professeurs, bref des représentants de la plus haute Allemagne, et tous d'unanimité d'opinion. On ne peut supposer qu'ils se soient donné le mot d'ordre, et cependant, tous, en parlant de la France, ont aux lèvres le même sourire. Ils nous adorent ! Le seul reproche qu'ils nous fassent, ou plutôt le seul regret qu'ils expriment, c'est que la France ne veuille pas se laisser aimer. Ils reconnaissent, d'ailleurs, que ce n'est pas sa faute : c'est la faute de l'Angleterre. Ah ! sur ce chapitre, ils ne sont pas idéologiques. L'Angleterre est leur bête noire et leur tueur acharné. C'est l'Angleterre qui intrigue et conspire contre l'Allemagne, qui sur-excite les susceptibilités françaises, leur souffle la défiance et la haine, et s'entremet dans toutes les questions pour empêcher que la France et l'Allemagne se donnent la main.

Cette exagération de l'âme allemande vient de très haut. Elle est pour l'initiateur le Kaiser lui-même. Guillaume II est un chef d'Etat qui a une vue claire et lointaine. Il n'a jamais admis que la France puisse être l'amie et l'alliée de l'Angleterre. Pour empêcher ce rapprochement redoutable à la fortune de son Empire, il a mis tous ses soins à nous séparer. Ses rapports publics avec la France étaient d'une courtoisie ostentatoire et systématiquement aimable. Si quelque personnage illustre venait à mourir chez nous, comme Pasteur ou Meissonnier, il s'empressait à nous dire la part qu'il prenait à notre deuil. Il alla jusqu'à s'apitoyer sur la mort de Jules Verne; car il n'a pas la mesure exacte des gloires "françaises". Il cherchait manifestement à se rapprocher de nous, en se réservant de transformer le rapprochement en alliance au bon moment. Et ce dessein devait lui paraître d'autant plus plausible, que nous étions en conflit avec l'Angleterre sur tous les points du monde.

L'accord anglo-français fut donc pour lui le plus cuisant des déboires. L'irritation qu'il en ressentit ne modifia pas ses projets sur la France; elle modifia seulement ses procédés. Il avait essayé, sans y réussir, de conquérir les sympathies de notre nation à force d'amabilités; il venait nous réduire par la peur. C'est pour nous faire peur qu'il alla faire la grosse voix à Tanger. Il y réussit dans une assez bonne mesure, comme en témoignent la retraite forcée de M. Delcassé et la complaisance humiliée que mit le gouvernement de la République à se laisser conduire à Algésiras. Mais la conférence internationale fut pour lui un nouveau déboire, et le coup d'Agadir, bien qu'il nous ait coté un notable morceau du Congo, passa en Allemagne plutôt pour un échec que pour un triomphe. On revient alors à l'ancien système. L'Empereur allemand se reprend à nous faire des grâces, et les Allemands de qualité qu'on interroge sur les dispositions de leur pays envers nous ne demandent qu'à presser la France sur leur cœur.

Seulement, il y a des objections et le journaliste français ne laisse pas de les formuler. Mais ses interlocuteurs ont toujours sacré et fondé comme du bonbon. — La nouvelle loi militaire ? Simple question de discipline intérieure. Il faut que tous les hommes valables soient également as-

treints à la loi militaire. Mais il n'y a dans cette augmentation aucune intention agressive. L'Allemagne est pacifique et ne veut rien prendre à personne. — Mais Agadir ?... Un simple coup de tête d'un ministre impulsif et balourd. — On est sévère pour M. de Kiderlen en Allemagne. Il faut l'oublier, comme l'Allemagne l'a oublié elle-même. — Mais l'Alsace-Lorraine ? — Oui, c'est pour nous une douleur et nous comprenons à votre blessure. Mais qu'y faire ? Vous ne pouvez raisonnablement demander à l'Allemagne de vous la rendre. Le mieux est de ne pas parler et de laisser faire le temps. Les jeunes générations y pensent de moins en moins, et celles de demain n'y penseront plus du tout. Alors la rapprochement entre les deux peuples se fera naturellement, puisque rien ne les séparera plus.

Il y a sans doute une assez grande part de sincérité dans les raisons allemandes; car on ne peut douter que dans sa haine et sa peur de l'Angleterre, l'Allemagne ne souhaite de vivre en paix et, s'il se pouvait, en amitié avec la France. Mais précisément parce qu'elle a senti que ce n'est pas une réalisation facile, ni prochaine, les Allemands ne lui sacrifient rien de leurs envies ou de leurs espoirs. Leur pacifisme ne les empêche pas de se hâter d'armes, et lorsque le Kaiser évoque, pour justifier ces armements démesurés, "l'ennemi héréditaire", c'est la France qu'il désigne par cette exclamation légitime. Ils ne veulent rien nous prendre, assurent les nobles interlocuteurs du "Figaro"; mais l'année dernière, à pareil jour, ils réclamaient de nous la cession du Congo tout entier. Et les pièges sans nombre dont ils ont semé la convention du 4 novembre témoignent que leur désintéressement n'est pas une attitude de tout repos.

Au demeurant, toutes ces considérations n'ont qu'un intérêt secondaire. Ce qui nous sépare de l'Allemagne et rend inutiles toutes les tentatives de rapprochement qu'elle a faites et pourra faire encore, c'est la question d'Alsace-Lorraine. Nous ne cherchons pas la revanche, comme on appelle improprement notre revendication. Si nous n'étions que des vaincus de l'Allemagne, nous sommes, Dieu merci, assez riches de gloire militaire pour lui pardonner une défaite. Mais sur la défaite elle a greffé la conquête. En nous prenant l'Alsace-Lorraine, elle a mis entre elle et nous une protestation vivace qui peut se taire, mais qui ne se prescrit pas. Nous n'en avons pas revendiqué la restitution par la voie des armes; mais nous n'avons jamais cessé de l'espérer, et le culte de cette espérance nous est doublement sacré, parce qu'il touche à la fois notre patriotisme et notre pitié. C'est la lampe fidèle qui brûle discrètement au fond du sanctuaire, sans répandre au dehors, mais en témoignnant, au dedans, la persénité de nos souvenirs et de nos espoirs.

Nous ne craignons pas que le temps efface. L'Allemagne a pu le croire, en ces dernières années. A la faveur de l'affaire Dreyfus, qui fut une conjuration contre la nationalité française, des ligues antifrançaises qui dominaient les pouvoirs publics s'étaient constituées pour étouffer dans la conscience nationale ce vœu de rédemption. L'enseignement d'Etat, de l'école primaire à la Sorbonne, conspirait ouvertement avec les loges maçonniques et les propagandistes sociaux contre le génie de la race et le plus sacré de ses devoirs. Grâce à Dieu, grâce surtout à l'Allemagne, cette obscuration passagère n'est dissipée, comme les cauchemars de la nuit se dissipent au réveil. Le coup d'Agadir, avec sa suite de menaces grossières et de chicanes exaspérantes, nous a rendu l'inappréciable service d'obliger la France à se reconnaître, et lorsqu'elle se fut reconnue, elle sentit renaître et frémir en elle tout le génie et toute la vertu des anciens jours.

Elle peut répondre, en toute sincérité, aux effusions allemandes, qu'elle est pacifique et que rien dans sa conduite ou dans ses desseins ne menace la paix du monde. Si la guerre doit éclater un jour, ce n'est pas d'elle que viendra le signal. Seulement, elle a le devoir de se préparer. Elle n'ignore pas qu'en dépit des prévisions humaines, c'est l'accident, le plus souvent, qui mène le monde, et l'accident ouvre la porte à toutes les fortunes. Il nous suffit de l'attendre en multipliant nos chances, sans précipiter les chocs fatidiques que régarde l'avenir. Ce fut la tactique de la Prusse, après l'Éna. Elle attendit longtemps son heure, mais elle ne l'attendit pas en vain. L'Allemagne impériale ne peut nous en vouloir de nous modeler sur un pareil exemple.

JULES DELAFOSSE.

La situation en Méditerranée

PROBLEME POLITIQUE ET PROBLEME MILITAIRE

Il est évidemment dans la politique mondiale de grandes questions qui, un moment, paraissent tombées dans l'oubli et que, tout à coup, un événement quelconque remet brusquement au premier plan : nous en voyons actuellement même un exemple indubitable, puisque, surgissant à nouveau de l'oubli dans lequel elle semblait plongée et hors des voiles qui momentanément l'enveloppaient, la question de la Méditerranée a repris sa place parmi les grandes questions du jour.

Question, on pourrait presque dire, vieille comme le monde, car la lutte entre Carthage et Rome n'en fut-elle pas, par certains côtés du moins, la première manifestation et qui, aujourd'hui, où sur chaque point du globe les grandes puissances scrutent les forces respectives des groupements auxquels elles appartiennent, devait fatalement, un jour ou l'autre, se poser de nouveau. Sur la question, en effet, sur la mesure qui l'ont remise au premier plan de la grande actualité, on a ici, comme dans la presse internationale, dit très probablement tout ce qu'il y avait de positif et de précis à en dire, et ce n'est pas pour dénoncer les calculs habiles, mais trop visibles, des journaux allemands et rassurer nos amis italiens sur la pureté des desseins de la France, que nous revenons aujourd'hui sur cette affaire.

Ce que nous voudrions simplement essayer de démontrer c'est qu'il était naturel, qu'il était pour ainsi dire même à peu près inévitable qu'une question de la Méditerranée se posât à nouveau. Comme nous le disions à un instant, partout aujourd'hui on essaye d'établir la balance des forces des puissances ou des alliances et toutes les questions qui se posent, chaque point du globe, ou à peu près, on tente de définir les situations respectives des uns et des autres et de voir à qui appartient la palme, l'avantage et cette grande question d'équilibre à laquelle semble de plus en plus se ramener toute la grande politique internationale, ne se poserait pas à l'heure actuelle, d'une manière historique, si la France, l'Espagne, l'Italie, baignant largement leurs côtes dans les flots bleus et qui, pour mieux l'enseigner, semble-t-il, ont pris pied à peu sur des points de la rive africaine à peu près situés en face de leurs propres rivages, l'Espagne dans la zone septentrionale du Maroc, la France dans son magnifique domaine nord-africain, l'Italie dans cette Tripolitaine dont le sort définitif sera sans doute d'ici quelques semaines résolu.

Puissances méditerranéennes aussi celles qui, comme l'Angleterre et l'Autriche, en dépit de l'entente, se sont efforcées de maintenir la route des Indes à tout jamais sous la surveillance de la métropole, celles qui, comme l'Autriche-Hongrie, possèdent comme une vultre sur la mer une ouverture sur l'Adriatique, donc sur la Méditerranée, comme la Russie aussi, qui, pour répandre au dehors, sur la mer, des énergies trop longtemps comprimées, mais qui prennent conscience d'elles-mêmes, ne possèdent que la Baltique, débouché médiocre, les ports sibériens que bloquent les glaces hivernales, enfin la mer Noire dans laquelle la rentie la défense fameuse de franchir les détroits et qui par conséquent, fatalement, tend vers la

Méditerranée comme vers le débouché nécessaire. Et, plus justes en ceci que ne l'est souvent en ce qui concerne les autres, la presse allemande, nous reconnaitrons également que l'Allemagne, par sa position même, au centre de l'Europe, par le développement constant d'une marine qui la disposition de ses côtes ne favorise pas outre mesure et par sa tendance à barrer du nord au sud l'Europe entière, devait tout naturellement, sinon devenir une puissance méditerranéenne qu'elle n'est pas par nature, mais s'intéresse de plus en plus vivement à ce qu'elle se passe dans cette mer.

Si donc la question méditerranéenne est de celles qui naturellement, logiquement, fatalement devaient s'imposer de nouveau à la diplomatie européenne, nous ne voyons cependant pas en quoi elle peut devenir grave et inquiétante. Nous ne sommes pas ici, en effet, sur un terrain où deux adversaires, visant l'un et l'autre à la suprématie, sont en présence : tant d'intérêts se mêlent dans la Méditerranée qu'elle ne saurait devenir l'apanage de celui-ci plutôt que de celui-là et que tout le monde a intérêt à ce qu'elle ne le devienne pas. Maintenir en tout état de cause les communications nécessaires entre les territoires des deux rives, tel est le but essentiel des puissances méditerranéennes par nature, y conserver à l'abri du danger les routes vers des possessions lointaines ou bien ne pas perdre et ménager pour l'avenir, dans les meilleures conditions possibles l'accès sur cette mer, tel est le but naturel des autres.

Admettons encore qu'en cas de guerre européenne des problèmes militaires de haute importance s'y trouveraient posés à la fois comme ailleurs et que la Triple Alliance, comme la Triple Entente, a le droit et même le devoir de les envisager. Soit. Mais dire qu'il faut qu'il y ait une politique méditerranéenne du temps de paix pour la Triple Alliance et une autre pour la Triple Entente, c'est se faire illusion sur la nature du problème "politique" qui se pose en Méditerranée. Il y a dans les combinaisons navales échafaudées en vue d'une guerre éventuelle un problème d'équilibre dans la Méditerranée qui s'impose aux puissances qui font partie des deux grands groupements européens, mais il n'y en a pas d'autre.

Il ne s'agit pour personne d'avoir la suprématie "politique" dans la Méditerranée. Ce serait, à l'heure actuelle, une impossibilité et toute puissance qui l'essayerait, par hasard, verrait forcément tous les intérêts différents se grouper contre elle. L'équilibre politique dans la Méditerranée, le statut, pour ainsi dire, de cette mer, en temps de paix, sont établis aujourd'hui par la nature des choses et garantis par tous ceux qui y ont des intérêts. Il n'y a donc aucune assimilation possible à faire entre le "problème politique du temps de paix", qui est pratiquement résolu, et le "problème militaire du temps de guerre", qui forcément change d'aspect au fur et à mesure des armements des uns et des autres et c'est là ce qu'on ne parait pas avoir compris partout.

Quant à penser qu'on pourra réussir au point où on est actuellement les choses à dresser l'une contre l'autre, "dans un antagonisme méditerranéen permanent", des puissances qui, comme la France et l'Italie, sont méditerranéennes par nature et se sont faites peu à peu une zone d'action méditerranéenne à peu près conforme aux données mêmes de la géographie, c'est une illusion qu'on a peut-être carressée dans certaines salles de rédaction d'outre-Rhin, mais c'est une illusion et rien de plus.

GEORGES WEIL.

(de la "République Française").

Sur les toits de Paris

LES JARDINS SUSPENDUS.

En attendant que, grâce aux aéroplanes, la conquête de l'air pour tout le monde révolutionne nos idées actuelles, l'humanité continuera à vivre sur la terre et à se loger dans les maisons.

Les Américains, non contents d'escalader le ciel avec leurs demeures à cinquante étages, ont en outre eu l'idée de profiter de leurs toits, et c'est ainsi que New York, pourvus de la boucle de la grande ville, a vu d'un véritable terrassier fleurir. Une terrasse ? Un jardin, en vérité, ayant des allées, des bergeaux de verdure, des plantes grimpantes habilement utilisées pour masquer la raideur des cheminées, le tout mis à la disposition du locataire du dernier étage. A ses pieds il voit se dérouler toute la boucle de la grande ville, les toits rouges ou bleus et là une coupole émerge, qui est le dôme d'un monument et, tout en bas, le grouillement incessant de la foule apparaît ainsi que le remue-ménage d'une fourmilière géante.

De New-York, la mode gagna Londres, puis Paris. Elle ne s'y est, à vrai dire, guère généralisée encore; mais indépendamment des terrasses de certains grands magasins, il en est de quelques-unes dignes de retenir l'attention.

L'Automobile-Club de France possède une terrasse fort bien organisée où les membres du cercle peuvent faire la sieste ou fumer en prenant l'air. Il y a là un parterre entretenu avec des soins méticuleux, des massifs verdoyants, une piscine à poissons rouges et autres, des tables, des rocking-chairs. Le soir, lorsque les lampadaires électriques s'allument, c'est un peu comme un jardin de rêve qu'éclairait un rayon de lune... privé ! Quelques grands hôtels de la rue de Rivoli ont également adopté cet usage, comme une augmentation de bien-être et de confort pour leurs hôtes.

À côté de ces terrasses de luxe, en voit de plus utilitaires. C'est d'abord au 26 de la rue Saint-Jacques, celle de l'Hôtel médical, siège de la Société des vacances pour les enfants. C'est encore au bureau central des téléphones, rue des Sablons, l'immen- se terrasse que l'administration a convertie en restaurant, à l'usage des jeunes employées qui joignent ainsi à l'avantage d'éviter les promiscuités du restaurant celui de prendre leur déjeuner dans une atmosphère plus

saine. La même organisation se retrouve aussi sur les toits du bureau de la comptabilité des Postes, rue Martignac. Plus de trois cents employées y prennent chaque jour leur repas du midi.

Mais, au surplus, ce ne sont là que des pieds-à-terre si l'on peut s'exprimer ainsi — assez momentanés. Il existe à Paris des installations sur les toits qui offrent un caractère tout autre : ce sont celles qui demeurent toujours habitées.

Les tours de Notre-Dame servent de résidence aux sonneurs des cloches, qui augmentent les revenus de sa profession par différents autres travaux. Le sonneur Herbert, décédé il y a quelques années, y avait installé un véritable atelier de reliure d'art, et ses productions atteignaient parfois un prix élevé.

Le sonneur de Notre-Dame est un isolé. Voici, sur les toits, de véritables petites casernes.

Assommoirs dans le petit campanile qui dresse sa coupole arrondie en face de la rue de Rohan, au-dessus des guichets du Carrousel. Nous y trouverons plus qu'un corps de garde, occupé par treize hommes, sous le commandement d'un sergent. C'est la caserne aérienne du ministère des finances. Elle comporte plusieurs salles, des chambres de trois ou quatre lits, une cuisine, un réfectoire, une salle de gymnastique avec des agrès divers.

La garnison, triée sur le volet, est composée d'anciens pompiers; ils ont un uniforme spécial, bleu foncé, et sont astreints à une discipline toute militaire. Leur rôle est double : ils ont pour mission d'éteindre avec des bûches humides les moindres étincelles provenant des feux de cheminée, et en même temps de réprimer les tentatives audacieuses des Arabes Lupin contre le ministère des finances. La nuit, ils veillent sur le toit en exécutant des rondes. Le jour, en dehors des heures d'exercices, ils font de la gymnastique ou cultivent dans des caisses quelques fleurs et des légumes.

De leur belvédère ils aperçoivent des camarades veillant sur la banque de France. Ici encore nous retrouvons des pompiers ayant tenu leur serment de veiller sur la situation et plus précieuse, leur logement consiste en



LES complets illustrés ici sont l'exacte reproduction de quelques-uns de nos modèles d'automne.

MATERIAUX: Tweeds écossais, anglais et Bannockburn. Confection de tout premier ordre.

Prix: de \$15 et \$35.

Etablissements

Fashion-Craft

Max Beauvais, Limitée, 231 Rue St-Jacques, Prop.
Dubé Limitée, 682 Rue, Ste-Catherine Ouest,
A. Roy, 408 Rue Ste-Catherine Est
Vosberg Bros, 47 Rue Ste-Catherine Ouest
E. St. Amant, 619 Rue St-Denis
R. T. R. Holcomb, 1029 Rue, Bloc Bique

une large chambre vitrée, qui leur sert de dortoir. Mais le plus clair de leur temps, ils le passent, nuit et jour, sur le toit... Des escaliers en fer des échelles à pic courent le long de rampes escarpées, des grilles aux points menaçant le ciel, voilà le véritable domaine de ces six hommes qui veillent sur le trésor de la France. Leur protection s'exerce également contre les malfaiteurs et l'incendie. A l'égard du feu, un service formidable est installé : d'énormes prises d'eau permettent en quelques secondes de faire ruisseler des torrents sur toute la toiture.

La succursale de la place Vendôme est pourvue d'un poste d'ambulance et une ligne spéciale de téléphone relie les deux établissements de la Banque.

Nous avons parlé des jardins suspendus de l'Automobile-Club de France. Que sont-ils à côté du véritable domaine possédé par le chef plomhier du Louvre, qui cultive, en face de la Seine et de Saint-Germain-l'Auxerrois, un jardin de plus de 40,000 mètres carrés !

C'est là, au-dessus de la colonnade de Perrault, que ce gardien-vigile vient goûter un peu de repos, entre ses loges randonnées de surveillance. Son troupeau n'a pas moins de six kilomètres de cheneaux à examiner et à entretenir. C'est à lui qu'incombe le soin de réparer les tuyaux en mauvais état, de remettre les ardoises brisées ou déplacées par le vent.

Son parc fut créé par son prédécesseur, le père Leblanc, en 1878. Le propriétaire actuel lui a donné une plus-value considérable. Promenons-nous entre ces allées verdoyantes. On y voit des arbustes exotiques voisinant avec les plantes indigènes les plus recherchées, des cactus, des aloès, des palmiers nains. Des massifs de fleurs y jettent une note claire et parfumée. Mais la merveille de ce jardin suspendu est une treille de cheneaux, qui peut rivaliser pour l'excellence de ses produits avec les plus renommées des treilles de Fontainebleau. Elle fournit jusqu'à vingt kilos de fruit par an. Et quel fruit ! Un raisin doré, savoureux et délicat, que se disputent au prix de huit francs le kilo les premiers restaurants de Paris.

Le père Leblanc aimait à tel point son parc, qu'il disait lui-même : "Je n'aime plus descendre "en ville". Le bruit et l'odeur de la rue me tourment la tête. J'aime mieux rester ici à regarder la Seine sous le Pont-Neuf."

Tels sont les derniers toits habités à Paris, vestiges des antiques belges d'où les veilleurs guettaient l'apparition des farouches bandits écumeurs des campagnes.

Obligations scolaires

(Suite de la 1ère page)

128 par mille, tandis que dans les pays limitrophes — d'obligation scolaire — le chiffre des illettrés n'allait que de 1 à 40 par mille. L'Allemagne n'avait pas même 1 par mille. Si nous avions dans Québec les mêmes moyens de contrôle, n'est-il pas probable que nous ferions les mêmes constatations qu'en Belgique ? Nous savons pertinemment qu'une forte proportion des enfants en âge de fréquenter les écoles, s'abstiennent complètement et qu'un trop grand nombre ne suivent les classes que très irrégulièrement.

N'est-ce pas le devoir impérieux de

l'Etat d'imposer aux parents qui n'ont pas le sens de leur responsabilité, l'obligation d'instruire leurs enfants ? Aucune difficulté d'application ne se présente chez nous, au point de vue de la conscience individuelle, puisque toutes nos écoles primaires sont confessionnelles et qu'un catholique doit, de par la loi, sa contribution scolaire à l'école catholique. De plus, qu'en certains quartiers on exprime la crainte que l'obligation et la gratuité n'appellent la neutralité. Il n'en peut être question dans notre province où le système de la séparation est basé sur la constitution.

Pour calmer les frayeurs des âmes timorées qui craignent déjà la tyrannie, j'ai copié le texte de la loi belge dont les sanctions sont assez anodines pour ne pas effrayer même les petits enfants :

Article 1.— La personne responsable de l'éducation de l'enfant a pour devoir de procurer à celui-ci l'instruction primaire.

Article 2.— Le chef de famille qui ne remplit pas ce devoir et qui ne se trouve pas dans les cas de dispense de l'article 4 sera inculpé à l'expiration de l'année, par le juge de paix, pour avoir manqué à son obligation de pourvoir à l'éducation de son enfant.

Article 3.— Le juge de paix, qui emploiera tous les moyens de persuasion afin de déterminer l'intérêt à se mettre en règle avec la loi. En cas de mauvais vouloir persistant, le juge de paix usera de l'avertissement, de la réprimande et de l'affichage.

Echappant à la contrainte des chefs de famille qui, entravés par leurs enfants ou les font instruire soit chez eux, soit au dehors, d'une manière satisfaisante ou qui ont des griefs sérieux de conscience contre l'enseignement donné dans les écoles situées dans un rayon de quatre kilomètres de leur habitation ou qui produisent une déclaration du médecin attestant l'incapacité de l'enfant, etc., etc.

La loi française impose, après l'affichage, une amende mais, jusqu'à ce jour, on ne s'est pas servi de ce moyen coercitif. Il est cependant question d'appliquer la loi avec plus de sévérité, car la France avait encore cette année 40 conscrits illettrés par mille.

Un Belge catholique influent me disait que le parti catholique s'était rallié au principe de l'obligation scolaire après avoir assuré au père de famille la pleine liberté d'envoyer son enfant à l'école de son choix. Ce droit étant sauvegardé, nous n'hésitons pas à l'ajouter à donner force de loi à un principe que l'Eglise a toujours enseigné. Le père catholique n'a rien à craindre de la loi. En repoussant cette loi nous éussions fait trop plaisir à nos adversaires, les non-catholiques, qui eussent continué leur campagne de dénigrement en nous accusant d'avoir peur de l'instruction et en nous traitant d'obscurantistes.

J'ai pensé, en attendant ce langage, à ce que l'on dit de nous dans les milieux non-catholiques du Canada et à ce que nous devrions faire pour mettre à néant tous les reproches dont nous sommes l'objet.

UN ENNEMI REDOUTABLE

Le fléau de l'humanité, la consommation fait tous les ans des centaines de millions de victimes, en dépit des efforts des gouvernements pour enrayer le marche envahissant. C'est l'effort individuel qui triomphera, c'est en observant les lois de l'hygiène, en soignant au début une affection de la gorge, des bronches ou des poumons que nous l'éviterons. Le Baume Rhinocéros de longue date, démontré sa merveilleuse efficacité, il n'exige pas de régime. En vente partout à 50c la bouteille.

BUVEURS MODERES
GUERIS

Tous les gens adonnés à la boisson, soit modérément, périodiquement, ou les cas les plus difficiles, seront radicalement guéris en suivant un traitement de 3 jours à l'Institut Gatlin.

Voici une des 20,000 cures obtenues — Il s'agit du cas No. 2023 :

M. F. : Age : 55 ans. Marchand de bois. Demeurant à F. C. ... Colo. Buveur invétéré ; une pintre par jour en moyenne. Bien constitué physiquement. Entré à l'Institut le 29 décembre, 1903 ; renvoyé après trois jours de cure.

1er Jour. 1905, fait rapport qu'il n'a pas goûté ni même eu le goût des liqueurs depuis son traitement. En parlait avec enthousiasme. Le soir, lorsque les lampadaires électriques s'allument, c'est un peu comme un jardin de rêve qu'éclairait un rayon de lune... privé !

C'est l'unique et la seule cure recommandable de l'alcoolisme en 3 jours — toutes les autres sont des imitations. Comme c'est une cure radicale, venez aujourd'hui ou amenez votre ami. Garantie écrite de guérison donnée à chaque patient.

Pour le traitement à la maison, une garde-malade expérimentée sera envoyée gratuitement pour l'administrer, dans un rayon raisonnable de Montréal.

Venez ou téléphonez aujourd'hui pour toutes les informations.

The Gatlin Institute,

893 rue Ste-Catherine O., (angle St-Marc) MONTREAL.

TELEPHONE UPTOWN 462.

S'adresser à Gold Ring Mfg. Co.,
Dépt. 340 St-Francis de Tring, Qué.,
Canada.

A VENDRE : DEBENTURES MUNICIPALES

De \$100.00 chacune de la Ville de SOREL, P.Q. remboursables en 1922 portant intérêt à 5 %

PRIX TRES ATTRAYANT.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON

105 St-François-Xavier, Montréal.

Tél. Main 2701-519.

BOURSE DE MONTREAL

Presque toutes les valeurs étaient en baisse, samedi dernier. Mais en clôture, les mêmes valeurs se relevèrent. Le C.P.R. ouvrait à 256 3/4, pour se rendre à 253 et fermer à 258 1/2.

Le Dominion Steel qui ouvrait à 59 1/2, fermait à 58 1/2.

Les actions du Dominion Textile, qui étaient cotées à 62 la veille, se vendaient, samedi, à 55 pour se relever à 71.

L'action Richelieu & Ontario baissait de 110 à 107 pour se relever à 111.

Les bas prix actuels sont dus à la démolition du marché de Londres. L'action C.P.R. en est la plus affectée.

MM. McCuaig Bros., membres de la Bourse de Montréal, nous communiquent la liste suivante des dernières cotes de valeurs de Bourse à Montréal :

COTE DE LA DERNIERE HEURE.

12 Octobre, 1912.

12 OCTOBRE, 1912.	Offert.	Vendu.
Bell Telephone	152	150
B. C. Packers Com.	161	159
B. C. Packers Ptd.	86 3/8	86
Canada Car Ptd.	93 1/2	93
Canada Cement	93 1/2	93 1/2
Canada Cement Ptd.	93 1/2	93 1/2
Canada Cottons Ltd.	31	30
Can. Cot. Ltd. Ptd.	70	70
Can. Converters	45	45
Can. Con. Rubber	85	85
Can. Con. Rubber Ptd.	85	85
Can. Gen. Electric	263	262 1/2
Canada Loco	138	138
Canada Loco Ptd.	95	94 1/2
Crown Reserve	3 1/2	3 1/2
Detroit Elec. Ry.	70 1/4	70 1/4
Dia. Flint Glass	57	57
Dom. Canners Com.	67 1/4	67
Dom. Canners Ptd.	101 1/2	101
Dom. Coal Ptd.	128	128
Dom. Steel Ptd.	110	107
Dom. Steel Com.	62	61 1/2
Dominion Park	74	73 3/4
Duluth Superior	74	73 3/4
E. Can. P. & P.	45	45
Gould Mfg. Com.	45	45
Goodwins Ptd.	84 1/4	84 1/4
Halifax Elec. Ry.	113	113
Havana Electric	113	113
Illinois Trac. Ptd.	128	128
Intern. Coal Com.	128	128
Kaminitz Ptd.	128	128
Laurentide Com.	223	222 1/2
Lake of Woods Ptd.	123	123
Lake of Woods Ptd.	123	123
Mackay Com.	80	80
Mackay Ptd.	80	80
Mexican L. & P.	80	80
Min. & St. Paul	143	143 1/2
Mont. L. H. & P.	233 1/2	233 1/2
Mont. Cotton Com.	103 1/2	103 1/2
Mont. Cotton Ptd.	103	103
Mont. Loan & M.	103	103
Mont. Telephone	161	161
Mont. Tram. Com.	130	125 1/4
Mont. Tram. Ptd.	130	125 1/4
N. S. Steel & Coal	88 1/2	88
N. S. Steel & Coal Ptd.	125	123
Ogilvie Mill Com.	128	128
Ogilvie Mill Ptd.	128	128
Ottawa L. & P.	174	173
Patton Mfg. Co.	75	75
Pennam. Ltd.	90	85
Pennam. Ltd Ptd.	90	85
Puerto Rico	80	74
Quebec Ry.	100	98 1/2
Rich. & Ont. Nav.	113	113 1/2
Rio de Jan.	153	153
San Paulo	153	153
Smyth Massey	49	46
Smyth Massey Ptd.	97	95 1/2
Smart Bag Com.	143	143
Smart Bag Ptd.	143	143
Shawinigan	100	100
Sherwin Williams	100	100
Sherwin W. Ptd.	100	100
Spanish River Com.	62	61 1/4
Spanish River Ptd.	104	104
Steel Co. of Can.	28	27 3/4
Steel Co. of Can. Ptd.	28	27 3/4
Toledo Ry.	140	139
Toronto Railway	140	139
Tooke Bros.	49	49
Tooke Bros. Ptd.	108	106
Twin City	108	106
West India	108	106
Winnipeg Ry.	22	22 1/2
Windsor Hotel	150	150

BANQUES :—

B. N. A.	172 1/2
Commerce	172 1/2
Hochelaga	172 1/2
Merchants	198
Molson	208
Montreal	208
Nationale	144
New-Brunswick	144
Nova Scotia	210
Ottawa	135
Quebec	135
Royal	225
Traders	225
Toronto	225
Union	225

OBLIGATIONS :—

Bell Telephone	191 1/2
B. L. Ass.	100
Canada Cement	100
Canada Car Ptd.	100
Canada Cement	100
C. C. Cotton	100
Canada Cottons	84
Can. Converters	88
Can. Con. Rubber	88
Dominion Coal	105
Dom. Cotton	105
Dom. Canners	104
Dom. Iron & Steel	96
E. Can. G. & P.	60
Halifax Tram.	101
Intern. Coal	100
Keweenaw	110
Lake of Woods	110
Laurentide Paper	111
Jez. Elec.	83
Mexican L. & P.	80
Mont. L. H. & P.	99 1/2
Mont. Tramways	100
Mont. Street Ry.	99
Ogilvie Milling	111
Ogilvie Mill B.	80
Porto Rico	94
Quebec Ry.	58 1/2
Rio de Jan.	100
Sherwin Williams	100
Spanish River	96
Steel Co. of Can.	100
Textile Ser. B.	98
Textile Ser. C.	98
Textile Ser. D.	98
West India	85
Winnipeg Elec.	104
Windsor Hotel	99

VENTES DE SAMEDI MATIN

Shawinigan Rts.—230 & 214.	235 1/2
Power—235 & 236.	235 1/2
235 1/2, 235 & 236.	235 1/2

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK

APPELEZ MAIN 4265

H. TESSIER & CO.

19 RUE HOSPITAL

55-57-59-61-63-65-67-69-71-73-75-77-79-81-83-85-87-89-91-93-95-97-99-101-103-105-107-109-111-113-115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-311

REVUE IMMOBILIERE

King George's Navy Plug

IMMEUBLES et OCCASIONS DAFFAIRES

Montréal, 10 Octobre, 1912

Un record qui ne sera pas battu de sitôt, probablement, c'est celui du total des prix de vente de la semaine dernière, qui, pour les trois bureaux d'enregistrement, dépasse \$8,000,000. Le nombre des enregistrements est normal. Mais il comprend des ventes de \$400,000, de \$600,000, de \$950,000, de \$1,000,000 et enfin une de \$1,050,000.

Cette dernière comprend tout le bloc sur le côté sud de la rue St Catherine, depuis la rue Bleury jusqu'à la rue St Alexandre et, en arrière, à la rue St Edouard.

C'est M. James Birchough qui a vendu ce bloc à la Belgo-Canadienne Realty Co., une compagnie qui semble, malgré son nom, indiquer des capitaux étrangers, avoir des accointances avec le Canadian Northern, ou au moins avec Sir Donald Mann. Le chiffre de \$1,050,000 donné en paiement, a été photographié pour publication dans les journaux à images. C'est une vente à \$10 le pied.

En même temps, M. Birchough faisait enregistrer ses titres à trois parcelles de ce bloc, qu'il a achetées de M. Holt, de la Prudential Trust Co. et de la City Realty Investing Co. Deux de ces ventes représentent déjà près de \$700,000 chacune.

Un quartier Embarcad, la terre Aubertin, entre le canal et l'aqueduc, a été vendu deux fois: la première fois \$950,000, la seconde fois \$1,000,000. Elle contient environ 130 arpents ce qui met l'arpent à \$7,000.

Un bloc de bureaux, coin des rues de l'Hôpital et St Jean, au quartier Hochelaga, situées entre la rue Notre-Dame et le fleuve St Laurent. Elle a été payée jusqu'à \$3 le pied. C'est probablement pour le compte d'une compagnie de chemins de fer qu'elle agit.

Une maison à appartements rue St-Urbain, faisant face au parc Mance — terme Fletcher — au quartier St-Jean-Baptiste, a été vendue \$200,000. L'acheteur avait vendu précédemment au vendeur des terrains à Notre Dame de Grâce.

De nombreuses ventes de résidences à Westmount et de hauteurs, ont aussi été enregistrées.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

RUES	QUARTIERS	PRIX
Bordeaux	La Pointe	\$2 1/2
De Lavallée	La Pointe	\$2 1/2
Cadillac	La Pointe	\$2 1/2
Lafontaine	La Pointe	\$2 1/2
Boulevard Rosemont	La Pointe	\$2 1/2
Frontenac	La Pointe	\$2 1/2
Ave. St-Jean	La Pointe	\$2 1/2
Notre Dame Est.	La Pointe	\$2 1/2
St. Catherine Est.	La Pointe	\$2 1/2
St. Denis	La Pointe	\$2 1/2
St. Jean	La Pointe	\$2 1/2
St. Louis	La Pointe	\$2 1/2
St. Paul	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2
St. Charles	La Pointe	\$2 1/2
St. Michel	La Pointe	\$2 1/2
St. Anne	La Pointe	\$2 1/2
St. Marie	La Pointe	\$2 1/2
St. Joseph	La Pointe	\$2 1/2
St. Pierre	La Pointe	\$2 1/2
St. Vincent	La Pointe	\$2 1/2
St. Georges	La Pointe	\$2 1/2

Grande Assemblée Libérale

MERCREDI SOIR, 16 COURANT, à la salle du MARCHE ST-JEAN-BAPTISTE.

M. ALPH. VERVILLE

député de Maisonneuve, tiendra une GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE L'HON. M. LEMIEUX, M. LE COMMISSAIRE AINEY, M. CHARLEMAGNE RODIER et plusieurs autres orateurs prendront la parole.

Cette assemblée sera d'une GRANDE IMPORTANCE et nous espérons que nos amis s'y porteront EN FOULE.

Une inquiétante disparition

DEUX BELGES PARTIS POUR UNE EXCURSION EN CHALOUPPE N'ONT PAS ETE REVUS

La disparition des deux Belges Jacques Vanderdoes et Joseph Guitiers, depuis jeudi soir dernier, alors qu'ils étaient partis à bord de leur chaloupe, pour aller voir un ami sur le steamer "Lake Michigan", fait craindre un nouveau drame de l'onde.

On a en effet retrouvé la chaloupe leur appartenant, hier matin. Elle a été retirée de l'eau en face de la prison, par les hommes d'une des dragues qui travaillent sur le fleuve, un peu plus bas que l'île Ronde.

Qu'est-il advenu des deux hommes?

Gros incendie au Canadien Nord

LE FEU DETRUIT, SAMEDI SOIR, LA ROTONDE AUX LOCOMOTIVES ET QUATRE DE CES DERNIERES. — LES DOMMAGES APPROCHERONT \$200,000.

Un incendie a dévoré, samedi soir, vers 10 heures, la rotonde des locomotives de la compagnie du Canadien Nord à la Longue-Pointe.

Quatre locomotives qui se trouvaient sous la rotonde sont complètement détruites ainsi que la rotonde elle-même.

Le contre-maître, H. Trudeau, à l'emploi du Canadien Nord, découvrit le feu sous un établi et voulut par les moyens de l'usine l'éteindre, mais voyant que les flammes prenaient de l'extension il téléphona à la station No. 26 de la Longue-Pointe. Les pompiers arrivèrent sur les lieux, mais pour lors le feu avait fait de

L'HON. M. DANDURAND

IL EST REVENU D'EUROPE, SAMEDI.

L'hon. sénateur Dandurand est arrivé d'Europe samedi.

Il paraissait en excellente santé et s'est déclaré enchanté du magnifique voyage qu'il vient de faire.

Interview de l'hon. sénateur sur la question scolaire en Belgique.

CHUTE FATALE

UN HOMME SE TUE INSTANTANEMENT EN TOMBANT DANS UNE CARRIERE.

Dimanche matin, vers 4 heures, Joseph Simard, demeurant au No 1639 rue Bordeaux, a trouvé une mort affreuse.

Ayant à se rendre dans le Nord, il prit un chemin de traverse pour aller sur la rue St-Jérôme. Dans l'obscurité, il a dû s'écarter et il est tombé dans la carrière d'une hauteur de 35 à 40 pieds. Quand il fut retrouvé, il était mort.

Son corps a été transporté à la morgue, où le coroner tiendra une enquête.

Enquêtes du coroner

Deux enquêtes seront tenues ce matin.

Le coroner tiendra, ce matin, deux enquêtes : l'une sur les causes de la mort de Mlle Agnès Murren, morte des suites de brûlures reçues au cours d'un incendie à la "Peerless Gas Co.", Boulevard St-Laurent, jeudi dernier, et l'autre sur l'accident de tramway qui a causé la mort de la femme Mefrey, survenue jeudi soir dernier.

POURQUOI
VOUS DEVEZ ASSURER VOS GLACES CONTRE LES ACCIDENTS ?
PARCE QUE
c'est la matière la plus fragile au monde.
VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A LA

Commercial Plate Glass Assurance Co.

701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC.
ISIDORE OREPEAU, Gérant
Agents Demandés.

L'OUVERTURE DE LA SESSION

ELLE AURA LIEU LE 21 NOVEMBRE.

L'ouverture de la session aura lieu le 21 novembre, telle est la nouvelle annoncée hier par l'hon. M. Doherty à l'un de ses amis. On s'attend à une session assez prolongée et mouvementée.

PENIBLE ACCIDENT

TROIS PERSONNES SONT BLESSEES PAR UN CHEVAL, RUE ST-LAURENT.

Emile Dame, épicière, rue Bleury, 312, a causé un accident, hier soir, vers 7 heures, en évitant avec sa voiture, au coin de St-Laurent et Dorchester, un tramway.

Le cheval de M. Dame, ayant fait un brusque écart, frappa Dory Cohen, Beca Gross et Joseph Cohen, leur infligeant des blessures qui ont motivé leur transport au dispensaire de l'hôpital Général. Les deux femmes ont eu les pieds écrasés par les sabots du cheval. Quant à Joseph Cohen, il s'est infligé des contusions en tombant.

M. Dame, qui avait conduit les blessés au dispensaire, a tenu à les reconduire à leurs domiciles : Joseph et Dory Cohen au No 28 Avenue des Pins et Beca Gross au No 80 rue St-David.

AU MONT-ST-LOUIS

UNE INTERESSANTE CAUSE-RIE A ETE DONNEE SAMEDI SOIR.

M. Antoni Lesage, gérant général des Prévoyants du Canada, a donné, hier, une magnifique conférence aux membres de la Chambre de Commerce du Collège Mont-St-Louis.

Les révérends Frères de cette brillante institution désireux de donner à leurs élèves des notions sur tous les genres d'affaires avaient invité les Prévoyants du Canada à venir expliquer le fonctionnement de leur genre d'assurance qui est destiné à rendre de grands services à la vieillesse future, c'est-à-dire à notre génération.

M. Lesage remercia d'abord le président de l'assemblée. Je dois, dit-il, ensuite des félicitations à cette maison d'éducation à cause de son initiative. M. Lesage entra ensuite dans le sujet de sa conférence et développa l'idée de l'œuvre sociale que cherche à atteindre la Compagnie des Prévoyants du Canada.

Tout homme qui veut s'enrichir doit commencer par économiser. C'est la base de toute richesse. La nation la plus riche de l'univers, la France, est celle où les individus sont le plus économes. Les américains font beaucoup d'affaires, cependant on ne peut dire qu'ils sont très riches, car ils ne se passent pas d'années sans qu'ils aillent emprunter de l'or sur le marché français. M. Lesage fut vivement applaudi en reprenant son sujet.

M. X. Lesage, gérant local des Prévoyants fit ensuite une causerie et fit ressortir le côté supérieur du système des Prévoyants, où chaque sociétaire sait ce que coûte l'administration de la société.

UN BEAU COUP DE FILET

LA BRIGADE VOLANTE ARRETE UN COUPLE RECHERCHE DEPUIS LONGTEMPS.

Pierre Colombo, alias Coluso, qui était accusé d'avoir enlevé de St-Casimir, dans le comté de Portneuf, une jeune fille du nom de Albertine Gignac, a été arrêté, samedi dernier à Montréal, par le lieutenant Savard et le sergent Gagnon et le constable La Pointe, de la brigade mobile de la police municipale.

Les deux fugitifs ont été retrouvés au No 99 de la rue St-Martin.

Cette arrestation des plus difficiles attendu que depuis leur arrivée à Montréal, les fugitifs ont changé neuf fois de pension, fait honneur aux hommes de la brigade mobile.

La fermeture de bonne heure

La section des marchands de chaussures, succursale de Montréal, de l'association des marchands détaillants du Canada, Inc., tiendra une assemblée, mercredi, le 16 du courant, à 8 heures, au No 80 rue St-Denis. On traitera la question du 3e soir de fermeture de bonne heure.

L'élection de Richelieu

UN COMITE DE M. CARDIN EST OUVERT A MONTREAL.

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'organisation libérale de Montréal a décidé d'ouvrir en cette ville, au No 1038 de la rue St-Catherine Est, coin Dorion, un comité de M. Cardin, candidat libéral dans Richelieu.

Tous les électeurs ayant leur domicile à Montréal et qui ont droit de vote dans Richelieu pourront s'y procurer tous les renseignements.

Il y aura aussi des assemblées en faveur de la candidature de M. Cardin. M. Cardin lui-même sera présent un jour de cette semaine.

Les inspecteurs des écoles d'Ontario

TROIS MEMBRES DE LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES S'OPPOSENT A L'ATTITUDE PRISE PAR LE RESTE DU BUREAU, PRETENDANT QUE LES INSPECTEURS PROTESTANTS NE CONTRÔLERONT QUE LES ECOLES BILINGUES.

Ottawa, 13. — Comme la nomination d'inspecteurs protestants ne concerne pas de tout les écoles anglaises d'Ontario, trois des membres anglais du Bureau des Ecoles Séparées d'Ottawa s'opposent d'une manière absolue à l'attitude prise par le reste du Bureau contre les nouveaux règlements sur les écoles bilingues, et déclarent qu'en agissant ainsi, ils représentent 90 pour cent des partisans catholiques irlandais des écoles séparées.

Ces trois membres représentent les quartiers Centre, Wellington et Capital, et deux autres prétendent avoir voté pour la résolution, sans trop bien la comprendre.

"Nous nous sommes opposés à la motion, quand elle a été présentée devant le Bureau, disent les commissaires Laing et MacKell, et en agissant ainsi nous croyons avoir la sympathie non seulement de nos quartiers mais de 90 pour cent des catholiques irlandais d'Ottawa."

La campagne de Richelieu

LA JOURNÉE D'HIER A ETE TRES ACTIVE. — PLUSIEURS ASSEMBLEES EN DIVERS ENDROITS. — LES LIBERAUX SONT ASSURES DU SUCCES.

(Correspondance spéciale)
Sorel, 13. — La journée d'hier a été la plus active depuis l'ouverture de la campagne électorale et tout à l'avantage du candidat libéral, M. Cardin.

Une grande assemblée a eu lieu à St-Almé. Deux jeunes gens devaient y prendre la parole pour M. Morgan, mais lorsqu'ils ont constaté qu'ils devaient faire la discussion avec MM. Damien Bouchard, M. P. et Marin, avocat de St-Hyacinthe, ils se sont retirés et ont déclaré qu'ayant certains griefs contre le gouvernement Borden, ils préféraient ne pas prendre la parole.

MM. Bouchard et Marin ont prononcé des discours très applaudis.

Une assemblée a eu lieu à St-Robert, après la messe et une autre à St-Victoire après vêpres. Les deux candidats y ont adressé la parole.

À St-Joseph de Sorel, MM. Jos. Archambault, avocat de Montréal et C. O. Paradis ont rencontré MM. Vanasse et William Morgan, partisans du candidat.

On sait que St-Joseph de Sorel est la paroisse du patronage par excellence ; tous les libéraux y sont fermes comme des rocs et pas un ne passera aux conservateurs. Par exemple plusieurs conservateurs voteront pour M. Cardin.

M. Jos. Demers, M.P., a rencontré M. Georges Magnan, à Ste-Anne de Sorel. L'assemblée a été très courte.

Hier soir, l'assemblée qui devait avoir lieu au comité de M. Cardin, à Sorel a dû être tenue en plein air, la salle ne pouvant suffire à contenir la foule de 1280 personnes qui se pressait pour entendre les orateurs.

Le maire Lafrenière, MM. Cardin, candidat libéral, Bouchard, M.P. et Marin ont adressé la parole.

On remarque que M. Morgan n'est accompagné d'aucun orateur venu du dehors. Ses seuls acolytes sont MM. Georges Magnan, William Morgan, son frère et Vanasse qui s'est enfin rallié à sa candidature.

M. Louis Coderre, M.P. qui devait venir rétablir la paix chez les conservateurs n'a pas encore été vu, dans le comté.

Tel que vont les choses le candidat libéral est sûr d'être élu par une majorité qui dépassera cinq cents.

L'école de Beaurivage

M. L'ECHEVIN E. LARIVIERE NIE FORMELLEMENT AVOIR FAIT ALLUSION AUPRES DES COMMISSAIRES DES ECOLES DU PRIX DU TERRAIN CHOISI COMME SITE DE CETTE ECOLE.

Dans un article au sujet du prétendu scandale de la Commission Scolaire, le "Pays" disait hier, en parlant de l'achat d'un terrain pour l'école de Beaurivage, quartier Longue-Pointe :

"Le représentant de la Longue-Pointe au Conseil municipal n'a-t-il pas mis la commission scolaire en garde contre cette transaction ?"

M. l'échevin Larivière, représentant du quartier Longue-Pointe au Conseil municipal, nous prie de rectifier cette assertion du "Pays".

Il convient d'abord d'expliquer que la commission scolaire de Beaurivage, qui a une étendue de dix arpents carrés, est tout à fait distincte de celle de la Longue-Pointe. Quand cette dernière s'annexa à la cité la commission scolaire de Beaurivage s'annexa à celle de Montréal.

"Je n'ai jamais mis en garde la Commission scolaire, dit l'échevin Larivière, contre l'achat du terrain qu'elle voulait faire, pour la construction d'une école à Beaurivage."

"Lorsque les citoyens de cet endroit surent connaître que la commission voulait acheter le terrain en

PRETS aux Corporations Municipales Commissions Scolaires Fabriques

Règlements d'emprunt préparés et obligations émises gratuitement.

CANADA INVESTMENT, LIMITED
RENE T. LEBLERO, GÉRANT
8 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL

M. EMILE DENIAU

LE CONFRENCIER FRANÇAIS REMPORTE UN JOLI SUCCES AU MONUMENT NATIONAL, SAMEDI.

Nous avons passé une très agréable soirée au Monument National, samedi soir.

M. Emile Deniau, conférencier et chanteur, de Paris, nous y a parlé de la Chanson Française avec toute l'éloquence d'un orateur français et toute la grâce d'un poète épris d'idéal.

Il nous a ensuite fait admirer, en nous les chantant avec un rare bonheur, quelques-unes des meilleures chansons du répertoire français : Mon Habit, de Béranger ; Bonhomme de Nadaud, Beau Rosignol sauvage, Le bon gîte, de Déroulède, La Coustou, de Botrel, et plusieurs autres délicieuses chansons ont été fort admirées.

M. Deniau chante très bien et dit avec beaucoup de talent.

Il était accompagné par Mlle St-Arnaud, dont le public montréalais a souvent eu l'occasion d'apprécier le talent de pianiste.

C'est M. le Dr Baril qui a présenté, au nom de l'A. C. J. C., le conférencier au public.

Mgr Bruchési s'était fait représenter à la séance par Mgr Roy.

Les étudiants de Laval avaient pris place dans la galerie et ont fait entendre leurs chants favoris durant les intermèdes.

UN NOUVEAU JOURNAL

SERAIT FONDE A OTTAWA POUR COMBATTRE LES REGLEMENTS SUR LES ECOLES BILINGUES D'ONTARIO.

Ottawa, 13. — On parle beaucoup de la fondation d'un nouveau journal quotidien pour appuyer les revendications des écoles séparées et des catholiques résidant dans la province d'Ontario, et combattre les nouveaux règlements du gouvernement d'Ontario sur les écoles bilingues.

M. le commissaire Freeland, qui est à la tête du mouvement a déclaré : "Nous allons fonder à Ottawa un journal pour défendre les droits des catholiques de l'Ontario ; cela nous manque actuellement."

TRAINS ARRETES

DES FEMMES SONT OBLIGÉES DE LIVRER LEURS BIJOUX AUX BANDITS.

Madrid, 13. — Il y a eu de nombreux trains espagnols arrêtés récemment près de la frontière portugaise. A Valença, quatre bandits masqués, après être montés sur le train, ont dépouillé les voyageurs à la pointe de leurs revolvers, leurs victimes comprenant plusieurs dames très connues de la société de Madrid ont été obligées de livrer des bijoux d'une valeur de plusieurs milliers de francs.

Les voleurs se sont échappés du train au moment où il franchissait une courbe à une vitesse réduite.

n'ai fait tout simplement que communiquer les protestations de ceux de mes administrés qui estimaient que le site choisi n'était pas convenable.

"Je dirai de plus que, vu l'augmentation de la valeur immobilière dans la Longue-Pointe, je ne trouve pas le prix payé par la Commission exorbitant."

"Je déclare formellement que je n'ai jamais fait allusion au prix du terrain, mais seulement au choix du site qui avait soulevé les protestations que je me suis contenté de rapporter à la Commission."

Si vous tenez à avoir l'estomac en bon ordre prenez un verre d'eau

PURGATIVE RIGA
SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES
"RIGA"
215 N-DAME EST.
TEL. MAIN 6473 MONTREAL

VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures de 8-10 a.m. TEL. EST 3933
Bureau 7-9 p.m. 377 St-Denis

LES DENTISTES
GENDREAU & GENDREAU
117 St-Denis, Coin Dorchester
TEL. BELL EST 2916
Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

THE ARBOUR HOTEL COMPANY
LIMITED
JONNEY BERTRAND, Gérant
Liquors et Cigares de 1er choix, 155 et 157 Boulevard St-Laurent. TEL. BELL Est. 4810, Montréal. 302-A-D

ARGENT A PRETER
Argent à prêter sur titre, 2ème et 3ème hypothèque et Achats des balances de prix de ventes s'adresser à J. JETTEL & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques.
Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7092.

A NOS ABONNES ET DEPOSITAIRES

Afin d'assurer un service régulier dans la livraison du journal, nous prions nos dépositaires et abonnés de nous avertir lorsqu'ils ne recevront pas le journal avant 6.30 pour nos dépositaires et 7 hrs pour nos abonnés.

CHAUFFEUR

On demande un chauffeur pour bouillire à vapeur, devra être muni d'un certificat de l'inspecteur des bouillires. S'adresser au Gérant du Canada, 75 St-Jacques 158-A-D

EGRASE PAR UNE VOITURE

HORRIBLE ACCIDENT ARRIVE A UN ENFANT PRES DE CHARLOTTETOWN, I.P.E.

Charlottetown, I.P.E., 14. — Un fatal accident est arrivé, hier, à un enfant de 14 ans, du nom de Macdonald, il conduisait à la ville un voyage d'huitres quand, tout à coup, en descendant une côte, les chevaux prirent le mors aux dents. L'enfant tomba sous les roues de la voiture qui lui passa sur le corps. Le pauvre enfant a été horriblement broyé.

TUE SUR LA RUE

UN PASSANT TROUVE UNE MORT TRAGIQUE AU COIN DES RUES NOTRE-DAME ET MCGILL.

Un nommé Herbert Bodel, âgé de 20 ans, et demeurant au No. 127 rue Duke, a été tué, samedi soir, sur la rue McGill, au moment où il passait devant la bâtisse en construction, au coin de la rue Notre-Dame.

Une pierre d'assez forte grosseur, est tombée sur Bodel et lui a fendu la tête, le tuant sur le coup.

Le corps a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue.

EMPLOYEZ LA POUDRE A BALAYER

Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMI-CIDE ET INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 586 Avenue Henri-Julien, Angle rue St-Jacques. Tél. Est 5115.